



**30 JOURS**  
*l'actualité bisontine*

- 4** Association  
**CEMEA, militants et générateurs de projets**
- 7** Bisontine à l'honneur  
**Andréa Gilabert, meilleure apprentie de France**
- 8** Commerce  
**Le complexe Marché Beaux-Arts affiche complet**
- 10** Animations  
**Les marchés de Noël**



**Besançon Votre Ville**  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03.81.61.50.50  
Fax : 03.81.61.59.45  
E-mail : patrick.isely@besancon.fr  
xavier.fantoli@besancon.fr  
Site internet : www.besancon.fr  
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :  
**Jean-Louis Fousseret**

**MAIRIE**  
*l'info municipale*

**LE DOSSIER**

**12** Besançon en habits de lumière



**L'ACTUALITÉ**

**18** Elections  
Après le 30 décembre, il sera trop tard !



**19** Voirie  
Le plan déneigement de la Ville

**20** Equipements  
Salles de quartier et lien social

**21** Education  
Besançon.clic passe la cinquième

**22** Expressions politiques

CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**  
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**  
JOURNALISTE : Xavier Fantoli  
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte  
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Bruno Ferrandez  
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30).

**QUARTIERS**  
*l'info de proximité*

**LE REPORTAGE**

**24** Noël en partage



**L'ACTUALITÉ**

**28** Battant  
Un marché pour l'Art



**29** Planoise  
Retour à la maison

**30** Centre-ville  
Il était une fois... "Croqu'livre"

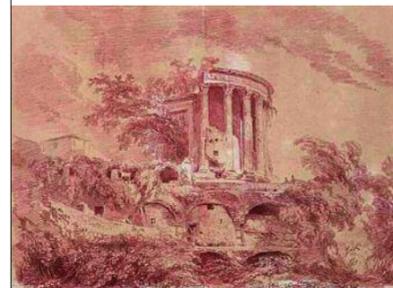
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).  
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat  
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9  
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Décembre 2006.  
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)  
TIRAGE : 66 000 exemplaires  
**Imprimé sur papier recyclé.**

**LE GUIDE**  
*culture, sports et loisirs*

**CULTURE**

**Exposition**

**32** Les Fragonard de Besançon



**Festival**

**33** La musique fait son cinéma

**SPORTS & LOISIRS**

**Football féminin**

**36** Des filles qui s'éclatent

**Livres**

**37** A découvrir pour les fêtes

**Boomerang**

**38** La coupe de France aux Bisontins

**Jardinage**

**39** L'étoile de Noël

**BANDE DESSINÉE**

**40** L'histoire de Besançon

**RACINES**

**42** Les oiseaux d'Audubon

**DÉTENTE**

**45** Restaurant, recette et mots croisés

**46** Urgences

**Léguer à nos enfants une ville harmonieuse et dynamique**

**L'éditorial**

**Jean-Louis Fousseret**  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



**En cette fin d'année 2006, le temps** est venu de vous rendre compte des conclusions d'un travail de plus de 18 mois conduit pour construire, tous ensemble, le projet de ville "Besançon 2020". Nous vous adressons, avec ce BVV, une synthèse d'un travail de réflexion sur l'avenir de Besançon qui n'est pas celui du maire et de son équipe, mais bien celui de toute la population (le document complet est à votre disposition sur simple demande à la mairie). Ce projet de ville est en effet le résultat de plusieurs réunions dans les quartiers, des enseignements tirés des 6 500 réponses que vous aviez apportées au questionnaire qui vous avait été adressé il y a un an, des débats riches et nombreux des élus, des services de la ville, des instances participatives, et des consultations avec le Grand Besançon, le département, la région, et les acteurs de la ville (associations, syndicats, entreprises, université, chambre de commerce...).

Je suis heureux de ce beau travail mené avec vous tous. Parce que c'est une vraie démarche citoyenne. Notre responsabilité collective est bien, en effet, de réfléchir et d'agir pour que nous choisissons, tous ensemble, la ville que nous voulons. Ne rien faire nous exposerait tout entier à aller vers une ville faite au gré des aléas ou de

forces qui pourraient nous éloigner de la démocratie et de l'intérêt général. Ce projet de ville est donc, avant tout, l'affirmation de notre capacité à choisir notre destin, à dessiner puis construire la ville que nous voulons léguer à nos enfants. Et les valeurs sur lesquelles nous fondons cette action, fidèles à notre passé.

« Nous sommes les héritiers de tous ceux qui sont morts, les associés de tous ceux qui vivent, la providence de tous ceux qui naîtront » écrivait Edmond About. C'est ce sentiment d'appartenance à une longue chaîne générationnelle, où le futur se dessine aujourd'hui, qui a dicté notre action.

Des enjeux du quotidien aux grands choix stratégiques pour le développement de la ville, j'émetts le souhait que vous trouviez dans ce projet de ville les contours d'un Besançon toujours plus harmonieux et toujours plus dynamique.

Ce projet n'est pas figé. Il s'enrichira au fil des ans de nouvelles contributions et vos suggestions, vos propositions sont évidemment les bienvenues.

*Très sincèrement,*  
*Jean-Louis Fousseret*

## ASSOCIATION

HIER À BATTANT, AUJOURD'HUI À PLANOISE  
MAIS TOUJOURS LA MÊME QUALITÉ DE FORMATION.



## CEMEA, militants et générateurs de projets

Depuis 1936, leur vocation est intacte. Elargie mais intacte. Le mouvement laïc des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Actives, créé par Gisèle De Fally, a été construit avec les enseignants pour l'amélioration de l'hygiène et des conditions de vie du plus grand nombre. Centrés sur la notion de temps libéré comme opportunité de loisir actif, les CEMEA se spécialisent dans la formation des personnels d'encadrement. Grâce à leur structuration en délégations territoriales, les 21 Centres de France fonctionnent depuis 1986 en autonomie. Les CEMEA Franche-Comté, après 41 ans à Battant, ont aujourd'hui leur siège à Planoise dans des locaux rénovés où travaille l'équipe de sept permanents. Membre actif "militant" depuis 1985 devenue directrice territoriale en 2000, Nadine

Vieste s'appuie sur la diversité de compétences des 50 membres actifs bénévoles pour assurer la formation de stagiaires animateurs âgés de 17 à 67 ans. « Si nos formations reposent sur un socle de connaissances théoriques, elles s'adosent à l'expérience de chacun et à cette philosophie fondamentale : on ne forme pas à un statut, on forme la personne. Les contenus évoluent donc sans cesse grâce à nos groupes de travail et de réflexion. » Après leurs stages obligatoires au sein de structures, les stagiaires - 551 en 2005 pour 3 694 journées - valident (ou non) leur BAFA, BAFA ou le tout nouveau BPJeps. Les diplômés se retrouvent animateurs ou directeurs en centres de vacances, ou deviennent animateurs professionnels dans diverses structures. Au-delà de leur mission formatrice, les

CEMEA, c'est aussi l'accueil et l'accompagnement : accompagnement à la scolarité, visites culturelles, gestion de l'hébergement en camping des festivaliers des Eurockéennes, ou accueil Enfants lors d'événements comme le Festival des Musiques de Rue de Besançon. Si leur action est essentiellement régionale, elle s'internationalise grâce à des partenariats en Europe ou dans le Maghreb. Les CEMEA FC sont par exemple habilités « Organisation d'envoi » pour les 18-25 ans qui ont quitté l'école et veulent partir dans le cadre du SVE (Service volontaire européens). Générateurs de projets, les CEMEA continuent de faire vivre ici, surtout, un idéal d'épanouissement de l'individu au cœur d'un monde pluriel. **CEMEA - 18, rue de Cologne - BP 117. Tél. : 03.81.81.33.80. Courriel : cemeafc@wanadoo.fr**



AU LENDEMAIN DU DRAME, L'ÉMOTION ÉTAIT À SON COMBLE AU CHU.

L'onde de choc ne s'est pas arrêtée à la communauté hospitalière. La France entière a été émue et choquée par la disparition dramatique le 19 octobre des chirurgiens Pierre-Olivier Denué et Benjamin Ramus ainsi que des pilotes, Barthélémy Maresma et Fabien Parot, dans le crash de leur Beechcraft 90 C, peu après minuit sur l'aérodrome de la Vèze. Leur mission : rallier Amiens pour

## SOUTIEN

## Appel à la solidarité nationale

prélever un greffon à destination d'un patient bisontin. Las, le vol ne durera que quelques secondes avant que la plus profonde injustice ne plonge leurs familles, amis et collègues dans la douleur et l'incompréhension. Pour qu'à la détresse morale de leurs proches ne s'ajoutent pas des difficultés matérielles, la Fondation Greffe de Vie et la Société Francophone de Transplantation, avec le soutien de la Ville et de l'équipe de chirurgie viscérale et de transplantation de l'Hôpital de Besançon dirigée par le Pr. Georges Mantion, lancent un appel à la solidarité nationale. Les sommes collectées, qui feront l'objet d'un reçu fiscal libérateur, seront reversées intégralement aux familles des disparus, en fonction des urgences qu'elles doivent désormais affronter. **Adresse pour envoyer vos soutiens par chèque bancaire ou postal : Fondation Greffe de Vie "Urgence Besançon" - 27, rue du Chemin Vert - 75011 Paris. Pour effectuer un don en ligne, consulter le site de la Ville : www.besancon.fr**

## SANTÉ

## "Famille Maxillo" : une méthode et un cœur

Petit par sa taille (13 lits), le service piloté par le Professeur Bernard Ricbourg se consacre à la prise en charge des blessés de la face. Suites d'accident, séquelles déformantes de cancer, traumatismes crâniens légers... : la typologie de patients est assez vaste. Si la durée moyenne de l'hospitalisation est relativement brève (2,8 jours), celle de la prise en charge peut atteindre plusieurs années. Quant à l'équipe soignante, elle se doit d'affronter un double défi qui conjugue réparation physique et accompagnement psychologique. « Nous nous efforçons, souligne le Professeur Ricbourg, d'assurer une prise en charge globale qui couvre toutes les facettes de la problématique traumatique, y compris sur le plan socioprofessionnel et judiciaire ». Fondée sur le principe des "Gueules cassées" de la Grande guerre, l'entreprise thérapeutique s'appuie

encore sur des échanges soignants soignés et des groupes de parole pour sortir de l'isolement et partager ses expériences.



LARISSA RICBOURG PARTICIPE À L'INDISPENSABLE PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE.

C'est dans cet esprit qu'est née il y a maintenant une petite dizaine d'années une structure informelle baptisée "Famille Maxillo". Une vraie famille dont les membres ont tous vécu une atteinte à leur identité. Et cette mise en commun d'une douleur partagée apporte un soutien considérable au dépassement du traumatisme. Initié par Larissa Ricbourg, épouse du patron et aujourd'hui psychiatre rattachée au service, le fonctionnement de "Famille Maxillo" est unique en France. Présenté le mois dernier devant un parterre de spécialistes réunis à Besançon pour le 42<sup>e</sup> congrès de stomatologie et de chirurgie maxillo-faciale, cette méthode exemplaire pourrait rapidement faire des émules.

## JEUNES

## Consultation juridique gratuite

Le CRIJ et l'association Franche-Comté Consommateurs proposent une consultation juridique gratuite sur les litiges ou questions concernant la vie quotidienne, la famille et la consommation. Cette offre s'adresse aux détenteurs de la carte Avantages Jeunes et est valable jusqu'au 20 décembre. **Afin d'être renseigné rapidement par un juriste professionnel, il suffit de contacter Franche-Comté Consommateurs soit au 03.81.83.25.80 ; soit par mail : info@fconso.org ; soit en retournant le coupon à détacher du flyer du journal Topo ou en le téléchargeant sur www.avantages-jeunes.com**

## Conseiller emploi formation

Grâce à l'intervention de conseillers emploi formation, la Mission Locale Espace Jeunes facilite l'accès aux mesures de droit commun et lutte contre les inégalités de traitement grâce aux multiples mesures existantes. Nombre de celles-ci s'adressent aux publics résidant sur les quartiers sensibles comme les mesures d'accompagnement du type "CIVIS" (Contrat d'Insertion dans la Vie Sociale) ou l'accès à l'emploi grâce aux "Actions Préparatoires au Recrutement". Forte de l'appui de la Ville, la Mission Locale a déjà planifié trois "rencontres emplois" entre employeurs et jeunes sur les quartiers en 2007. **Renseignement au 03.81.85.85.85.**

## COMMERCE

"AU COUSIN GERMAIN" Au collège Voltaire, Alain Schwenk faisait découvrir l'Allemagne par le verbe et les déclinaisons. De la langue vivante, il est passé aux papilles, en prenant congé pour s'installer au marché Beaux-Arts. Son stand y est dédié à la gastronomie germanique. « J'essaie de combattre le cliché d'une cuisine pauvre en Allemagne. Il y a en réalité une grande variété de goûts entre le nord, riche en poissons, et le sud et sa charcuterie ». Pâtes, vins, cornichons aigres doux, anguille fumée, saucisse à tartiner... Toute la diversité culinaire du pays est représentée, des bières traditionnelles jusqu'aux nombreuses pâtisseries prévues pour Noël. De quoi rendre studieux le moins assidu des élèves. **Marché Beaux-Arts - 03.81.81.61.22.**



"QUALITÉ VUE" « Mon objectif est de proposer un service de proximité avec des produits régionaux de qualité ». Les mots sont de Vincent Thiébaud. Son métier ? Opticien et responsable de "Qualité Vue". « J'avais peur que le nom paraisse un peu prétentieux », confesse-t-il. Pas le moins du



monde : dans un cadre boisé et lumineux, ce diplômé

de l'Ecole de Morez, berceau de la lunetterie française, met en avant des marques jurassiennes réputées, comme Julien ou Vuillet-Vega, et toute la panoplie des prestations utiles au client, du service après vente aux petites réparations. Ajoutez à cela une politique de prix "raisonnables", et vous obtenez une enseigne de confiance qui n'usurpe pas son nom. **"Qualité Vue" - 47, rue de Belfort. Tél. : 03.81.47.30.17. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h (fermeture à 18 h le samedi). Courriel : qualite.vue@wanadoo.fr**

## ► BISONLINE A L'HONNEUR

# Andréa Gilibert, meilleure apprentie de France

LA VOIE DE LA JEUNE LAURÉATE  
SEMBLE TOUTE TRACÉE.



“Arts de la table et service”, c’est sur ce label, très administratif en apparence qu’Andréa Gilibert vient de décrocher du haut de ses dix huit ans le ruban très envié de meilleure apprentie de France. La confirmation de son appartenance à une école de l’excellence, obtenue au terme de longues épreuves éliminatoires en région. La lycéenne bisontine n’en a pas la tête qui tourne pour autant. Ce résultat, c’est d’abord et avant tout celui de son travail et d’une passion qui ne s’est toujours pas démentie depuis l’obtention de son BEP dans les pas de Christophe Menozzi, le talentueux repreneur du réputé Mungo Park.

Le 20 décembre, elle sera au Sénat à Paris pour recevoir avec l’ensemble des lauréats son diplôme des mains de Dominique de Villepin. En attendant, Andréa, pas plus fière que ça, a repris le chemin des cours au lycée hôtelier Condé. Objectif, le bac professionnel. Après ? Après, elle verra. Encouragée par ses professeurs à pousser son avantage jusqu’au BTS, la jeune lauréate n’a pas encore pris de décision. Mais, à l’évidence, elle brûle d’envie d’entrer dans la vie active. Avec même en tête un véritable “plan de carrière”. Le bac pro pour

commencer bien sûr mais sans doute aussi dans la foulée un concours de sous-officiers dans l’armée, avec évidemment une spécialisation toute trouvée à la sortie de l’école. Ensuite, plus tard, après des expériences professionnelles qu’elle voit aussi nombreuses que riches d’enseignement et de contacts, il sera peut-être temps de penser à un retour au pays. «*J’aimerais bien avoir mon affaire à moi*», glisse-t-elle dans un sourire conquérant. Allez, on prend les paris ?

## ► COMMERCES

### “LA CALABRESE”

Au cœur de la rue d’Arènes, l’épicerie-restaurant “La Calabrese” porte haut les couleurs du sud de l’Italie. Ancienne architecte, Maria-Elisa Ammendolia, originaire de Locri, en est la gérante, accompagnée de Bruno

Preposiet, ex-typographe. Jolie reconversion pour ces deux amoureux de la bonne cuisine. «*C’est de la restauration rapide... à manger ! Mais nous passons du temps en cuisine pour préparer les plats, avec des ingrédients sélectionnés chez des petits producteurs calabrais*», explique ce dernier. Les fromages de brebis, jambons, antipasti et liqueurs locales constituent le cœur du coin épicerie, qui s’enrichit au fil des saisons. Avec deux plats du jour, des sandwiches maison et des menus à 10 €, “La Calabrese” mêle tradition, qualité et petits prix. Que demander de plus ? “La Calabrese” - 31, rue d’Arènes. Tél. : 03.81.81.55.68. Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 14 h et de 16 h 30 à 20 h ; le dimanche de 9 h 30 à 13 h. Réservation le soir.

## ► EN BREF

### SOLIDARITE “SAC À SAPIN”

En achetant pour Noël au prix conseillé de 5 € un “Sac à Sapin” désormais



100 % biodégradable et compostable, vous ferez en même temps acte de générosité puisque 1,30 €

par sac vendu sera reversé à l’association Handicap International pour financer des actions concrètes en faveur des personnes handicapées.

### UNICEF PERMANENCES

En décembre, le Comité de l’Unicef du Doubs assurera ses permanences à son siège, les mercredis, vendredis et samedis de 14 h à 18 h, et vendra de nombreux produits pour les fêtes. L’Unicef sera également présent du 4 au 9 décembre au magasin Géant de Châteaufarine, de 9 h à 19 h, et du 11 au 23 décembre aux Galeries Lafayette, pendant les heures d’ouvertures du magasin. Notons que le Comité prête également ses collections de panneaux d’information sur de nombreux thèmes (droits des enfants ; l’eau ; les enfants et la guerre ; la protection de l’enfance ; le Sida, etc.).

Unicef - 28, rue de la République.  
Tél. : 03.81.83.34.90.

### SECOURS POPULAIRE BRADERIE

La salle David (11, rue Battant), à l’initiative du Secours Populaire Français, accueille une braderie de vêtements les lundi 11 (14 h - 18 h), mardi 12 (9 h - 18 h) et mercredi 13 décembre (9 h - 12 h).

Contact : Secours Populaire Français  
13 E, rue Brûlard. Tél. : 03.81.81.63.91.

### CROUS NOUVEAU DIRECTEUR

Depuis la fin octobre, Christian Chazal, 46 ans, a pris la direction du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) de Besançon.



Auparavant secrétaire général de l’université de technologie de Belfort-Montbéliard puis secrétaire général adjoint du rectorat de l’académie de Lyon, il succède à Alain Helleu, aux commandes désormais du CROUS de Strasbourg.

## COMMERCE



▲ DÉCOR POST MODERNE ET CUISINE RAFFINÉE AU RENDEZ-VOUS.

On y attendait une brasserie, mais c'est finalement un restaurant thaïlandais, PUM, qui occupe depuis fin octobre les derniers locaux vacants du complexe Marché Beaux-Arts, aux côtés du cinéma et surplombant le marché couvert. Dans cet espace alliant pierre de taille et façades de verre, Pum, la thaïlandaise, et Francis Fricker, l'ex-ingénieur, proposent une cuisine typique, saine et raf-

## Le complexe Marché Beaux-Arts affiche complet

finée au rez-de-chaussée, et un bar douillet et chaleureux à l'étage, le tout dans un décor traditionnel et contemporain, mêlant habilement Asie et occident. « C'est une satisfaction pour tous de voir enfin ce volume utilisé », déclare Jacques Mariot, adjoint au Commerce. Il était important de prendre le temps nécessaire pour installer, au centre-ville, un lieu attractif, original et différencié où l'on puisse se restaurer. Nul doute que la cuisine ouverte, le décor invitant à la relaxation et les petits plats de Pum ne séduisent rapidement tous les Bisontins : après Phuket et Phi Phi en Thaïlande, puis Mulhouse, Besançon est la ville qu'ont choisie Pum et Francis pour ouvrir leur quatrième restaurant... Alors, rendez-vous rue Jean Petit pour de nouvelles aventures gustatives !

PUM - 1, rue Jean Petit.

## ÉDUCATION

SEANCE DE TRAVAIL  
AUTOUR DU CINÉMA.



## Un pôle Arts à Brossolette

En regroupant sur un même site, à l'école Brossolette, deux conseillers pédagogiques, l'un spécialisé en Arts Visuels, l'autre en Education Musicale, l'Inspection Académique met à la disposition des enseignants du 1er degré de Besançon et de sa grande agglomération un pôle "Arts", véritable lieu ressource destiné à la formation continue des professeurs d'école mais aussi lieu d'animation et de recherche pédagogiques.

Pour Jean-Paul Jorrot et Jacques-Selim Khélifa, « ce pôle va d'abord permettre de former en un même lieu les enseignants à différents domaines artistiques (arts plastiques, photos, vidéos, musiques actuelles, etc.) et de soutenir leurs projets. Il va ensuite favoriser l'organisation d'expositions et de rencontres avec les partenaires potentiels que sont les artistes, les associations comme les Jeunesses Musicales de France et toute structure porteuse de projets artistiques. »

Deux bureaux, des salles de travail, un vaste fond documentaire, du matériel informatique et pédagogique... tout est en place pour faire vivre ce pôle inauguré le 24 octobre en présence notamment de Françoise Fellmann, Première adjointe chargée de l'Education et de la Petite Enfance, qui a tenu à souligner « ce bel exemple de collaboration fructueuse entre la municipalité, pour son soutien technique et logistique, et les instances de l'Education Nationale, cet effort de centralisation et de mutualisation des outils pédagogiques doit participer à la transversalité des approches grâce au croisement des disciplines, aux échanges entre enseignants et artistes, parties prenantes dans l'épanouissement culturel, créatif et personnel de nos enfants ».

Contact : Pôle Arts  
35, avenue de Montrapon.  
Tél. : 03.81.85.07.92.

## TENNIS

## Service gagnant pour la Ligue

Des 25 lauréats régionaux de l'appel à projets Fais-nous rêver organisé par l'Agence pour l'éducation par le sport, seules 10 associations ont été récompensées le 3 novembre au Sénat pour l'exemplarité de leur travail et leur utilisation du sport dans divers domaines (handicap, citoyenneté, insertion professionnelle...). C'est la Ligue de tennis de Franche-Comté, basée à Besançon, qui a reçu le prix de la meilleure initiative dans la catégorie "Egalité des chances et lutte contre les discriminations". Pour son président, Jean-Pierre Dartevelle, l'objectif est de « rendre accessible le tennis à tous, notamment aux jeunes vivant dans des quartiers sensibles. Pour cela, la ligue organise des journées découverte, des mini-tournois et forme des animateurs de Maison de quartier. »

Contact : Ligue de tennis de Franche-Comté au 03.81.50.27.18. Site : [www.ligue.fft.fr/franche-comte](http://www.ligue.fft.fr/franche-comte) ; courriel : [philippe.debat@fft.fr](mailto:philippe.debat@fft.fr)

## RÉTRO



BESANÇON :  
PREMIÈRE VILLE FRANÇAISE  
POUR LA SANTÉ  
DE SES HABITANTS.

12 octobre :  
trophée

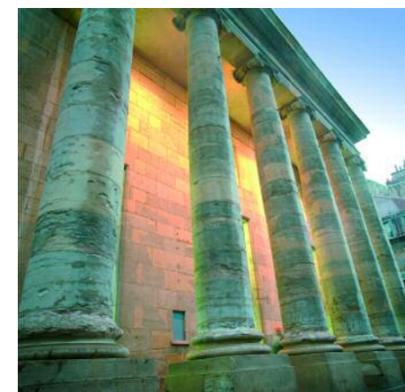
C'est au pavillon Dauphine à Paris, à l'occasion des premières Universités Impact Santé, que Jean-Louis Fousseret a reçu des mains du ministre de la Santé, Xavier Bertrand, le prix "de l'état de santé" attribué à la Ville de Besançon. Une enquête, réalisée dans 36 communes de France de plus de 100 000 habitants par le magazine Impact Médecine, avait en effet reconnu « l'excellente performance liée à une politique dynamique et volontariste en matière de santé publique. » Une politique, a rappelé le maire, qui « a commencé dans la commune en 1984 par "Besançon non fumeur", et qui se poursuit aujourd'hui par un souci permanent de prévention et de qualité de l'environnement ».

LE CANON D'ÉPOQUE  
A TONNÉ AUX GLACIS.



11 novembre :  
cérémonie

C'est par un coup de canon de 75 mm qu'a débuté la 88<sup>e</sup> commémoration de l'Armistice de 1918 au pied du Monument aux morts. En présence des autorités civiles et militaires, la cérémonie s'est poursuivie par un dépôt de gerbe et une Marseillaise chantée par de jeunes enfants. La participation de soldats du 50<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de Bitche en Moselle, en tenue de poilus, a permis à chacun de mieux prendre conscience de l'horreur absolue que fut la Première Guerre mondiale avec ses 8 millions de victimes au total dont 1 400 000 Français.



L'ŒUVRE DE L'HOMME DES LUMIÈRES A FAIT LA  
RENOMMÉE DE LA VILLE ET DU PAYS.

19 novembre :  
Ledoux

200 ans jour pour jour après la disparition de Claude-Nicolas Ledoux, Jean-Louis Fousseret et Claude Jeannerot rendaient hommage à l'architecte de génie en rebaptisant "Opéra Théâtre Claude-Nicolas Ledoux" la salle la plus ancienne de la ville. Avec cette réalisation majeure, achevée à l'automne 1784, Besançon entre dans l'histoire du théâtre avec une scène immense pour l'époque et sa fosse d'orchestre, la première au monde un siècle avant Bayreuth. En lui redonnant la fonction pour laquelle il a été créé - l'opéra - ce théâtre de l'utopie et de l'invention porte désormais le nom de son architecte, dont le nom est à jamais lié à l'histoire de notre région.

## EN BREF

### UFCV STAGES BABA

L'Union française des centres de vacances de Franche-Comté organise deux stages BABA : un de formation générale dans le Doubs du 26 au 29 décembre ; un d'approfondissement du 26 au 31 décembre.  
Contact : UFCV - 6, boulevard Diderot.  
Tél. : 03.81.47.48.10.  
Courriel : [amichaud@ufcv.asso.fr](mailto:amichaud@ufcv.asso.fr) ;  
site : [www.ufcv.asso.fr](http://www.ufcv.asso.fr)

### APAJH APPEL À CANDIDATURE

Conçue pour sensibiliser l'opinion publique, valoriser et faire connaître les initiatives qui permettent la participation à la vie sociale, culturelle et professionnelle des personnes en situation de handicap, la 3<sup>e</sup> édition des Trophées de l'APAJH (Association pour adultes et jeunes handicapés) est ouverte aux organismes publics et privés européens. Cinq trophées récompenseront des réalisations exemplaires. La date de clôture des inscriptions est fixée au 5 janvier 2007. Les dossiers de candidature sont téléchargeables sur : [www.apajh.org](http://www.apajh.org) - Renseignements complémentaires au 01.55.39.56.00.

### JALMALV NOUVELLE ADRESSE

L'association Ecoute JALMALV (Jusqu'à la mort accompagner la vie) assure des permanences les lundi (17 h à 19 h), jeudi (10 h à 12 h) et vendredi (14 h à 16 h) dans ses nouveaux locaux au 31, boulevard Diderot. Tél. : 03.81.41.48.98.

### VACANCES DE NOËL SUIVEZ LE GUIDE

Le guide des vacances de Noël édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans vient de paraître. Il répertorie les animations, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, il est disponible à Besançon Informations, dans les Points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Il est également en ligne sur le site [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)

### SAINT-FERJEUX COLIS DE NOËL

La traditionnelle remise des colis de Noël à Saint-Ferjeux est programmée le 17 décembre. A l'origine de cette distribution très attendue par les anciens du quartier, la Commune Libre demande aux habitants de réserver le meilleur accueil aux bénévoles chargés de la distribution.  
Contact : Isabelle Roy au 03.81.51.51.09.

## ► ANIMATIONS



◀ LE MARCHÉ DE NOËL S'INSTALLE PLACE DE LA RÉVOLUTION.

## Les marchés de Noël

Avec l'approche des fêtes, l'agitation des préparatifs des réveillons gagne lentement mais sûrement nombre de foyers. Quels menus concocter ? Quels cadeaux originaux acheter ? Quels petits plaisirs se faire ? Quels achats solidaires effectuer ? Autant de questions auxquelles l'office de Commerce et de l'Artisanat de Besançon ainsi que l'association Recidev (Réseau Citoyenneté Développement) ont décidé de répondre à travers deux marchés de Noël. Le premier, avec la ville de Tver en vedette, se déroule du 2 au 24 décembre sur la place de la Révolution. Un village de quatre-vingt chalets environ dont une dizaine tenus par des artisans russes attend chaque jour

Bisontins et visiteurs entre 10 h et 19 h 30. Une superbe occasion de voyager sans quitter le centre-ville. Le second marché, dit « solidaire », aura à nouveau pour cadre le square Saint-Amour du 8 au 17 décembre. A découvrir, sous chapiteau chauffé, les produits du commerce équitable et des acteurs de la solidarité internationale et de la finance solidaire. Dépaysement assuré sur fond de cuisine exotique avec Madagascar, invité d'honneur de cette édition 2006. Projection du film Mahaléo, rencontres, buvette bio, boutiques de cadeaux ayant tous du sens et animations diverses compléteront le programme de cette manifestation. ■

### APICULTURE

#### COURS DE FORMATION

Le syndicat apicole du Doubs organise des cours de formation à la maison de l'apiculture (90, chemin des Montarmots) les samedis 20 janvier, 3 février, 17 et 31 mars, de 14 h à 17 h. Renseignements et inscriptions auprès de Jacques Guillemain - 38, rue des Tulipes. Tél. : 03.81.80.76.41.

### ETUDIANTS

#### CONCOURS

Le Centre National des Œuvres Universitaires organise quatre concours de BD, Nouvelle, Film Court et Photo, ouverts à tous les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur, sur le thème "Tohu-Bohu". Dates limites de participation : 15 mars (concours de la Nouvelle) et 15 mai (BD, Film court, Photo). Renseignements au 03.81.48.46.40. Règlements et dossiers d'inscription : [www.crous-besancon.fr](http://www.crous-besancon.fr) ; [www.cnous.fr](http://www.cnous.fr)



### SOLIDARITE

#### TERRE DES HOMMES

L'association "Terre des Hommes France" proposera ses cartes et ses bougies de Noël place du Huit-Septembre les 16, 17, 19, 20, 21, 22 et 23 décembre et sur le marché de la place des Tilleuls à Palente, les 16 et 20 décembre. La Délégation du Doubs défend cette année le droit à une eau potable pour tous.

## ► PRÉVENTION ROUTIÈRE

### 72 ans sans accident ni contravention !

Des conducteurs irréprochables qui circulent des années sans accros, si, si, ça existe ! Ils ne sont pas pléthore mais il y a de vrais modèles de civisme, de prudence et de respect du code de la route. René Perruche est le premier de ceux-là. Voilà 72 ans que la Préfecture du Doubs lui a délivré son permis et il n'a pas, ne serait-ce qu'une fois, été impliqué dans un accident de la route ou sanctionné pour une infraction. Distingué en 2000 par la Palme de Diamant, René vient de se voir attribuer la Grande Médaille de l'Ordre des Conducteurs par la Prévention Routière pour avoir, de sa « Peugeot 201 » à son

monospace d'1,8 l d'aujourd'hui, épuisé une vingtaine de voitures sans PV ni tôle froissée. Certes entre 1934 et 2006, la physionomie routière française et la motorisation des véhicules ont eu le temps de changer... « Il n'y a pas de comparaison, reconnaît-il. Ceci dit les dangers étaient différents : par exemple, des animaux surgissaient souvent sous vos roues, chiens, poules... ». A 90 ans, alerte, René prend le volant chaque jour, ou presque, selon la ligne de... conduite qu'il a toujours suivie : « respecter les limitations de vitesse et la distance de sécurité surtout sur sol mouillé ». ■



UN CONDUCTEUR MODÈLE ET RESPECTUEUX. ▲



« L'éclairage de Besançon trouve son essence dans l'identité même de la cité construite au fil des siècles. »

## Besançon en habits de lumière

Riche de près de deux cents monuments classés ou inscrits, lovée dans un site géographique unique, Besançon offre le jour des dizaines de points de vue exceptionnels. Mais la cité se dévoile et se découvre aussi la nuit, dans un jeu d'ombre et de lumière.

**A**pproche architecturale, mise en valeur du patrimoine... Qu'il s'agisse de sécuriser les rues, d'inviter les promeneurs à découvrir ou redécouvrir des lieux chargés d'histoire ou bien encore dessiner les reliefs de la cité dont l'éclat rayonnera par delà ses frontières, la mise en lumière de la ville est un souci que des hommes partagent depuis des siècles, si bien qu'aujourd'hui la lumière est un élément à part entière de l'urbanisme. « L'éclairage de Besançon trouve son essence dans l'identité même de la cité construite au fil des siècles, explique Lionel Estavoyer, chargé de mission pour le patrimoine historique de la Ville. Des hommes se sont toujours attachés à surligner en lumière la ville et son architecture, mélange prestigieux et particulier d'ancien et de contemporain, de pierre et de végétal. Les ponts, les édifices reli-

gieux et administratifs, les palais, les fortifications, les statues et les sculptures sont autant d'éléments emblématiques, qu'une mise en valeur par la lumière révèle jusque dans les moindres détails. »

Si Besançon est aujourd'hui considérée comme une vraie ville d'art et d'histoire, le mérite en revient sans aucun doute à la volonté affichée, de la part de ses édiles et de ses habitants, de sauvegarder et valoriser son patrimoine, par un Plan Lumière notamment, initié il y a dix ans déjà. « Ce Plan Lumière est mis en œuvre d'une part dans le cadre d'une action inscrite au Plan pluriannuel d'investissement, et d'autre part dans la conception même de certains projets, comme pour la place de la Révolution ou le square Castan, par exemple », note Jean-Claude Roy, adjoint à l'Éclairage public.

**Des opérations remarquables sont alors élaborées**, comme la Citadelle, bien sûr, premier site finalisé. « En 1997, les Bisontins découvrent l'embrasement du monument par 350 projecteurs, et adhèrent immédiatement au projet », poursuit Jean-Claude Roy. Successivement, la cathédrale Saint-Jean, les quais (de Strasbourg, Vauban, Veil Picard), les ponts (Denfert-Rochereau, Canot, République), les églises, les maisons natales (Victor Hugo) et les palais s'illuminent, formant un circuit de découverte urbain. Porté par le Conseil municipal, le projet, ambitieux mais raisonné, progresse sagement, année après année. Bastions, campanile, synagogue,

### ANIMATION

#### La ville scintille pour les fêtes

Lustres géants, guirlandes lucioles, arbres de lumière, mât de cognac ou vagues scintillantes... les décorations de Noël, sélectionnées en avril auprès de la société Blachère, renouvelées comme chaque année aux deux tiers, sont arrivées d'Apt en octobre dans huit semi-remorques. Pas moins de cinq professionnels de la société AECE de La Vèze en ont assuré la pose durant cinq semaines, en journée ou en nocturne. Pour Hervé Jacquet, le responsable, « même si les décorations sont aujourd'hui fabriquées dans des matériaux plus légers, tout le mobilier urbain ne peut pas recevoir le poids d'une décoration, celui des ponts notamment. » Seul le pont Battant, restauré, équipé de poteaux suffisamment résistants, est illuminé pour la toute 1<sup>ère</sup> fois depuis le 2 décembre. « Plus légères, les décorations sont aussi plus étonnantes dans



leur conception », ajoute Philippe Metge, responsable Relations Publiques. Ce qui permet chaque année une parure de Noël originale. « La nouveauté, entre autres, ce sera la pose de lampes flash », précise Christophe

Vuillemin, responsable Éclairage Public. Ces petites ampoules à effet stroboscopique font référence en matière d'illumination depuis qu'elles transforment de nuit la tour Eiffel en bijou. Très attentive à valoriser l'image de Besançon tout en respectant les budgets, l'adjointe chargée des Relations Publiques et des Jumelages, Jacqueline

Panier, a assuré la mise en scène du Noël de Besançon. « Qu'il s'agisse des accessoires ou de leur disposition dans les rues, le choix des décorations a été fait de sorte que le cœur commerçant de notre ville soit beau de jour comme de nuit. »

statues, places et fontaines trouvent bientôt leur place dans ce nouveau cheminement étincelant, pensé par des spécialistes du patrimoine et des concepteurs lumière, véritables magiciens des perspectives et des contrastes. D'autres projets sont bien sûr à l'étude, et dès 2007, la Porte taillée, certaines façades de la rue Battant, le parvis de la Madeleine et ses candélabres ou bien encore les fontaines Micaud et Granvelle se pareront de mille feux. « *Besançon recèle des monuments majeurs, dont l'éclairage date parfois, ajoute Lionel Estavoyer. S'il était moderne dans les années 70, le système illuminant le palais Granvelle, l'Hôtel de Ville ou les églises Saint-Pierre et Madeleine est obsolète aujourd'hui. Il reste encore beaucoup à faire.* » Reconnu aux plus hauts niveaux, l'éclairage du patrimoine bisontin est même récompensé. Une première fois en 2004, avec le prix de l'Académie nationale des arts de la rue pour le concours « Lumière dans la ville ». Et cette année, la rénovation exemplaire de la place de la Révolution, minérale et subtilement mise en lumière, a valu à Besançon un prix spécial des Rubans du patrimoine, un label attribué par les professionnels du bâtiment, l'Association des maires de France et la Fondation du Patrimoine.



AVANT D'ACCÉDER À LA CATHÉDRALE SAINT-JEAN, VISIBLE DE TRÈS LOIN, LES PROMENEURS DÉCOUVRIRONT LE SQUARE CASTAN, RÉCEMMENT RÉNOVÉ.

**Très respectueuse de l'environnement** et des ressources énergétiques, la Ville accompagne la mise en lumière d'une maîtrise de l'énergie, grâce à l'utilisation de lampes à faible consommation, ainsi que de l'étude systématique des avancées technologiques en la matière. L'éclairage public, qui compte 16 000 points lumineux répartis dans toute la ville, dont 1 000 dévoués aux seules illuminations, totalise une consommation annuelle de 10 millions de kw/h. L'arrivée sur le marché de nouveaux matériaux (LED, fibre optique...) permettrait de baisser de moitié l'éclairage tout en réduisant de façon significative la facture. « *Paradoxalement, en réduisant la puissance des ampoules, nous avons la possibilité d'éclairer moins, tout en éclairant mieux* », explique Éric Alauzet, adjoint à la Maîtrise de l'énergie. Plusieurs axes sont ainsi envisagés pour construire, requalifier et mettre en lumière l'espace urbain. Deux cas très précis illustrent à la fois l'éclairage public et l'éclairage routier, et sont en cours d'exécution. Ils concernent le remplacement de 44 lanternes rue Battant, et de 87 sur la zone industrielle de Trépillot. Cette opération n'a pour l'heure que valeur de test, mais pourraient très certainement permettre de redessiner la distribution électrique de toute la ville si ces améliorations s'avèrent concluantes. « *Il ne suffit*

ENTRETIEN

3 questions à Jean-Louis Fousseret

*Dans l'enquête « Besançon 2020 », 88 % des Bisontins se déclarent satisfaits de la mise en lumière des monuments de la ville. Que vous inspire ce résultat ?*

Nous avons à Besançon un patrimoine remarquable, et pas seulement au centre ville. C'est pourquoi j'ai souhaité sa mise en lumière progressive, parce que cela participe de sa mise en valeur et à la réappropriation de nos trésors par les Bisontins. Les "architectes des lumières" auxquels nous faisons appel, y compris au sein des services municipaux, réalisent des choses remarquablement belles. Je ne suis donc pas surpris de ce succès auprès des habitants de la ville et des touristes, de plus en plus nombreux, attirés par Besançon.

*Le souci d'économie d'énergie est également une préoccupation constante dans le Plan Lumière, n'est-ce pas ? Vous savez que Besançon place depuis plus de trente ans le respect de l'environnement et de nos ressources énergétiques au premier plan. Parce qu'il en va du devenir de notre planète et de la préservation de notre qualité de vie. Besançon fut la première ville de France à créer une délégation à la maîtrise de l'énergie. Il est donc parfaitement logique que l'ensemble de nos réalisations actuelles prenne en compte les économies d'énergie. Nous avons recours pour cela à toute une*

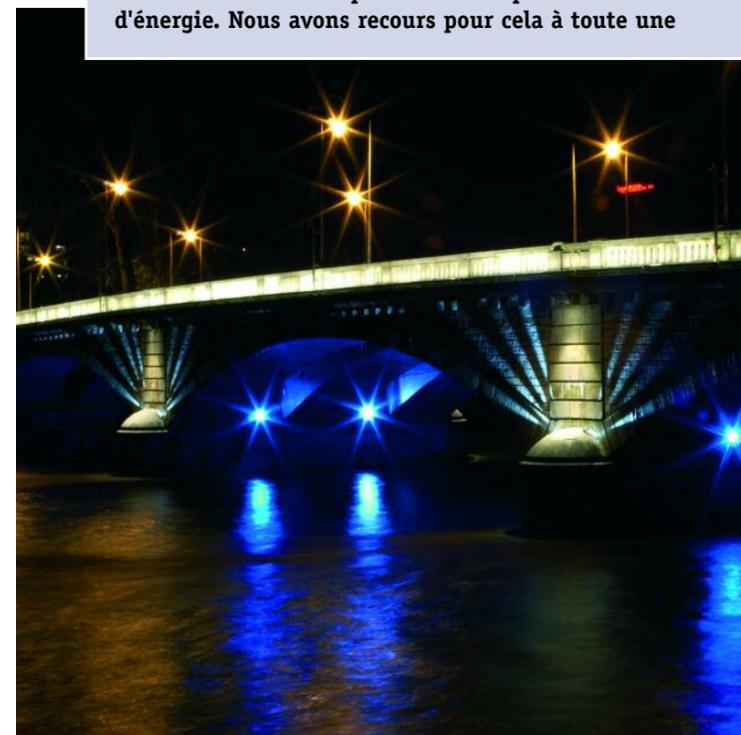


JEAN-LOUIS FOUSSERET, DEVANT UN PUBLIC ATTENTIF, INAUGURE LE SQUARE CASTAN RÉNOVÉ ET ILLUMINÉ.

série de solutions, notamment les ampoules à basse consommation. Nous bénéficions souvent pour cela d'une aide d'EDF.

*L'approche esthétique est-elle la seule qui conduit votre action ?*

Non. Tous mes adjoints sont mis à contribution – culture, environnement, voirie, tranquillité publique... – parce que, justement, la lumière dans la ville recouvre de nombreux objectifs. Je pense notamment au fait que l'éclairage public participe grandement au sentiment de sécurité. Depuis plusieurs mois, les services techniques de la ville recensent, avec l'aide des conseils de quartier, les zones de nos quartiers qui souffrent d'un éclairage public insuffisant. J'appelle d'ailleurs les habitants à nous communiquer les informations qui pourraient nous aider à faire ce recensement.



LA MISE EN LUMIÈRE DU PONT DENFERT-ROCHEREAU MET EN VALEUR LES CINTRES PAR DES TUBES FLUORESCENTS QUI CONSERVENT LA COULEUR BLEUE DE L'OUVRAGE.

*pas pour autant de ne changer que les ampoules, c'est toute la lanterne qu'il faut remplacer, précise Christophe Vuillemin, chef du service de l'éclairage public. Nous avons besoin d'un programme sur dix ans pour modifier, rénover ou installer l'équipement électrique de toute la ville, pour, à terme, faire baisser de 30% la facture d'électricité.* »

**Pour autant, la réduction de puissance** ne signifierait pas plonger la ville dans la nuit noire. La « mode » qui consistait à écraser les bâtiments sous une envahissante lumière jaune est dépassée, et les architectes aujourd'hui tendent à mettre en valeur par le contraste certains éléments de la cité, sans non plus sacrifier le sentiment de sécurité qu'apporte la lumière. « *Nous sommes à un tournant complet dans la philosophie et le rôle fondamental de l'éclairage urbain, souligne Jean-Claude Roy. Nous avons les moyens de construire l'architecture lumineuse à*

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE, UN ÉCLAIRAGE SUBTIL  
BALISE LA PROMENADE VAUBAN, LE PONT BATTANT  
ET LA STATUE DE JOUFFROY D'ABBANS.

*bas coût, nous devons valoriser notre patrimoine, mais nous devons également nous poser les bonnes questions sur les niveaux d'éclairage des voies de circulation, par exemple. Il semble préférable de privilégier l'éclairage de chemins piétons et de baisser celle des artères où circulent des voitures équipées de phares. Autant de possibilités que peut nous apporter la gestion automatique de l'éclairage public.»*

Qu'elles soient historiques, techniques, architecturales, ces approches plurielles contribuent à la lecture de la ville, de jour comme de nuit, et participent au sentiment de fierté qu'inspire Besançon, belle de jour, belle de nuit...

**Xavier FANTOLI**

## ▶ FESTIVITÉS

### Spectacle Vauban : un enchantement d'eau, de lumières et d'images

La Ville de Besançon, marquée de l'empreinte du génie architectural de Vauban, invite à célébrer le passage à 2007, année du tricentenaire de sa mort, autour d'un verre de l'amitié, en profitant d'un spectacle monumental, de 20 minutes environ, qui sera donné sur le quai Vauban, de part et d'autre du pont Battant, le 31 décembre à partir de 23 h 30. Vauban fortificateur, architecte, courageux soldat, humaniste qui annonçait déjà l'avènement du Siècle des Lumières, visionnaire à l'origine de la gestion de l'eau, de l'invention de l'impôt proportionnel, philosophe éclairé... autant de points que

ce spectacle mettra en avant, sous la forme d'un parcours nocturne non conventionnel, mélange d'imagination, de poésie, d'émotions, de féerie et d'enchantement associé aux prouesses techniques qu'autorise la haute technologie. Canons à images et vidéo projecteurs

transformeront les façades et les berges du quai en un écran gigantesque de près de 350 mètres de longueur, sur lequel sera évoquée la personnalité de l'ingénieur militaire. Ce spectacle d'eau et de lumières sera rediffusé jusqu'à 3 heures du matin le 1<sup>er</sup> janvier, puis sera repris sous une forme "simplifiée" tous les soirs de 18 h à 21 h jusqu'au 4 janvier.

**Stationnement interdit sur les quais de Strasbourg et Veil Picard du 26 décembre (8 h) au 5 janvier (19 h) – début du spectacle le 31 décembre à 23 h 35 environ, fin quelques secondes avant le décompte jusqu'à minuit, puis relance de la projection jusqu'à 2 h du matin – diffusion le 1<sup>er</sup> janvier de 17 h 35 à 20 h – du 2 au 4 de 18 h à 21 h.**

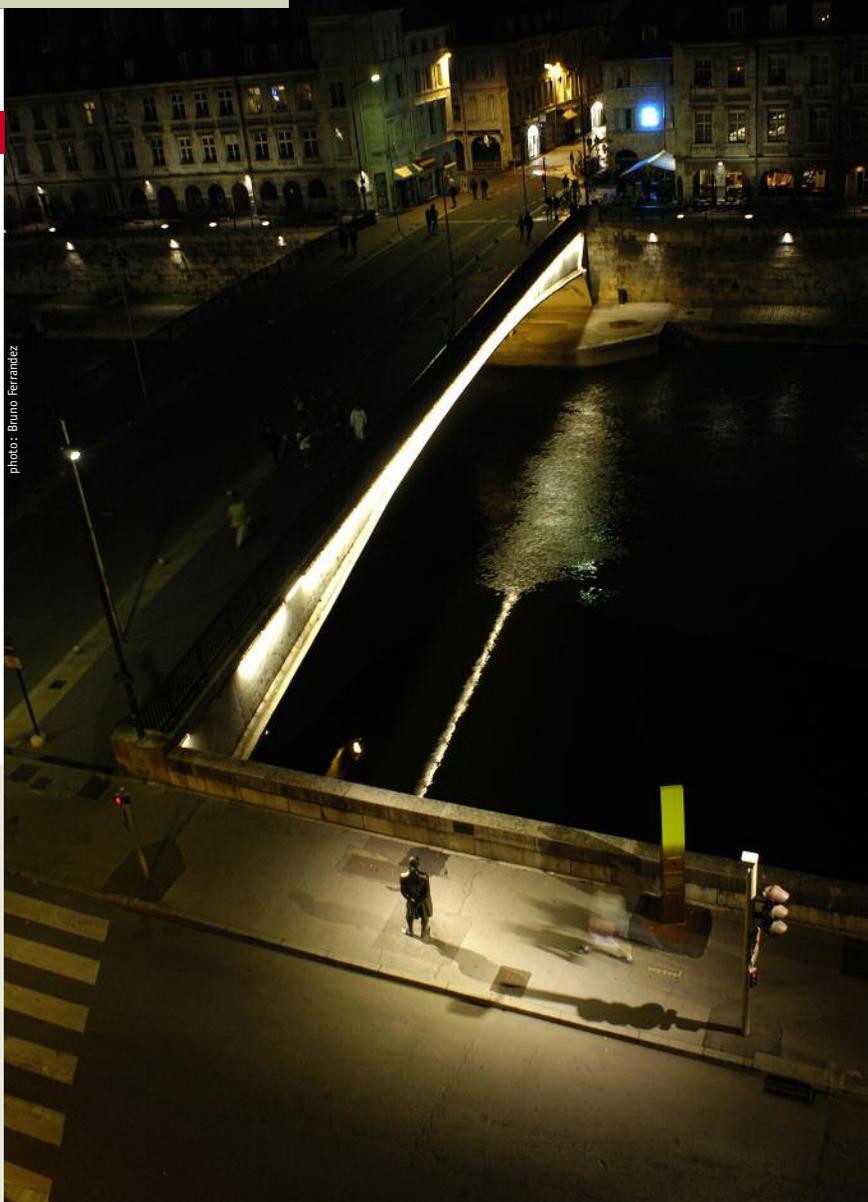


photo: Bruno Ferrandez



# Quel devenir pour la Rhodia ?

**URBANISME.** La friche industrielle des Prés-de-Vaux pourrait être aménagée par une société grenobloise d'architectes.

La société **Physenti**, propriétaire du site de la Rhodia, est placée depuis 1994 en liquidation judiciaire. Le tribunal de commerce de Nice a autorisé le 2 octobre la signature d'une promesse d'achat avec garanties bancaires entre la société grenobloise **Assets Architecture** et le liquidateur judiciaire. Etabli à hauteur de 4 M€ dont la moitié consacrée à la dépollution et

au désamiantage, cet engagement sera assorti de multiples conditions suspensives comme l'obtention d'un indispensable permis de construire et la possibilité d'édifier plusieurs bâtiments d'habitation et de services. La Ville, qui continue d'effectuer des travaux de sécurisation sur le site bien qu'elle n'en soit pas propriétaire, a enregistré

avec beaucoup d'intérêt le projet d'**Assets Architecture**. Et ce d'autant qu'elle n'a eu la confirmation que cet été avec les premières validations du PPRI (plan de prévention des risques d'inondation) que l'endroit est bien constructible alors même que les premières études avaient conclu à l'inondabilité totale du site. Toutefois l'implantation d'immeubles à la place de la Rhodia ne pourra se faire que dans le cadre d'un aménagement global du site des Prés-de-Vaux conforme avec le futur Plan local d'urbanisme. A cette fin, la Ville va lancer prochainement un marché de définition des besoins en équipements, commerces et logements. «*Au minimum trois cabinets d'architectes plancheront sur le dossier et, au final, celui qui sera retenu conduira le projet à son terme*», précise Patrick Ayache, directeur général des services de la Ville. *Bien évidemment, Assets Architecture pourrait présenter sa candidature au marché de définition.* » La Rhodia, symbole d'un riche passé industriel révolu, vit-elle ses derniers moments à l'état de friche ? La prudence est de rigueur même si l'horizon s'est quelque peu éclairci...

◀ **L'AVENIR DE LA FRICHE INDUSTRIELLE S'INSCRIT DANS LE CADRE D'UN AMÉNAGEMENT GLOBAL DES PRÉS-DE-VAUX.**



## Après le 30 décembre, il sera trop tard !

**ELECTIONS.**

**Vous êtes déjà inscrit** sur les listes électorales : aucun problème, après avoir reçu votre carte d'électeur en mars, vous pourrez bien exercer votre devoir de citoyen à l'occasion des élections présidentielles (22 avril et 6 mai) et législatives (10 et 17 juin) programmées en 2007.

**Vous n'êtes pas certain d'être inscrit** : renseignez-vous en mairie le plus tôt possible ou consultez le site [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr) (visuel "Listes électorales" sur la page d'accueil puis "Recherche" dans le menu).

**Vous n'êtes pas inscrit** (cela concerne les personnes arrivées dernièrement à Besançon ; celles qui viennent de fêter leur 18<sup>e</sup> anniversaire ou le feront avant le 1<sup>er</sup> mars 2007 et qui ne figurent pas sur les listings établis à partir du recensement citoyen ; celles qui ont acquis la nationalité française) ou alors **vous désirez être rattaché** à un nouveau bureau de vote suite à un changement

d'adresse à l'intérieur de la commune : munissez-vous d'une pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport en cours de validité) et d'un justificatif de domicile puis précipitez-vous en mairie ou dans les Points publics des Clairs-Soleils, de Planoise et Montrapon avant le 30 décembre impérativement. Autre possibilité : télécharger, imprimer, remplir le formulaire adapté sur [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr) et le renvoyer sans timbrer avec les photocopies de pièces justificatives à l'adresse suivante : Mairie de Besançon - Libre réponse n° 23600 Service élections - 25049 Besançon cedex.

Enfin, les jeunes qui auront 18 ans entre le 1<sup>er</sup> mars 2007 et la date de la première ou de la deuxième élection seront avisés par un mailing particulier. S'ils ne le sont pas, il leur restera la possibilité de s'inscrire le jour même de l'élection en question auprès du juge d'instance qui siègera au Palais de Justice.



◀ **L'HIVER DERNIER, LES ENGINS DE LA VOIRIE N'ONT PAS CHÔMÉ.**

## Pensez aux trottoirs !

Les désagréments consécutifs aux chutes de neige ne se limitent pas aux seules voies de circulation : les trottoirs, les rues piétonnes et les entrées d'écoles mobilisent également beaucoup d'énergie et de moyens. C'est ainsi qu'une centaine de personnels du service Propreté et de la direction des Espaces Verts sont susceptibles d'entrer en action dès 5 h 30. Précision importante : leurs interventions manuelles ou à l'aide d'une vingtaine de petits engins ne dispensent aucunement les riverains de déneiger les trottoirs au droit de leur habitation. Une obligation légale que la Ville s'emploie à faciliter grâce à la mise à disposition de bacs à sable dans les quartiers.

## Le plan déneigement de la Ville

**VOIRIE.** Chaque année, la neige provoque d'inévitables difficultés momentanées de circulation qui suscitent parfois un sentiment d'exaspération chez certains habitants.

«*Chacun voudrait pouvoir sortir de chez lui et se déplacer comme il l'entend*», admet Pascal Gudefin, directeur de la Voirie. *C'est compréhensible mais il faut toujours avoir à l'esprit que Besançon est une ville de l'Est avec des hivers parfois longs et rigoureux*». Une réalité géographique qui a entraîné en moyenne sur les deux dernières années une quarantaine d'opérations de déneigement. «*L'autre paramètre à prendre en considération est la longueur des voies sur lesquelles nous devons intervenir : 450 km au total*». Un chiffre à multiplier parfois par deux lorsque la neige tombe drue et de manière continue sur l'ensemble du territoire communal puisque plusieurs passages sont alors nécessaires.

Afin d'apporter la réponse la plus rapide et la plus efficace aux Bisontins, trois circuits successifs d'environ 150 km chacun ont été mis en place. Le premier vise à dégager les axes prioritaires (boulevards, rocade, pénétantes, dessertes des établissements hospitaliers...) et à permettre au bus de circuler dans les meilleures conditions. Neuf engins lourds sont engagés dans cette

bataille contre le... temps qui dure généralement entre 1 h et 1 h 30. Concentré sur les voies de quartier et de liaisons, le deuxième circuit se révèle toujours plus long - entre 2 h et 2 h 30 - en raison de l'étroitesse de certaines artères, de véhicules mal stationnés ou bloqués en travers de la chaussée. Très souvent, le recours au déneigement manuel est nécessaire. «*En clair, s'il a neigé à 6 h du matin, les deux tiers des routes sont rendus praticables vers 10 h sauf, bien évidemment, si la neige n'en finit pas de tomber*», explique Pascal Gudefin avant d'ajouter : «*Dans ce cas-là, il est conseillé de s'en remettre autant que possible aux transports en commun ou de pouvoir compter sur une voiture équipée de pneus adaptés*». Enfin, le dernier circuit traite les impasses et les petites rues, là où le maniement des engins peut se révéler particulièrement délicat. Son achèvement est programmé en début d'après-midi.

«*Nous avons deux craintes majeures*, révèle le directeur de la Voirie. *D'une part, une neige qui tombe en très grosse quantité ou*

*en permanence, engendrant ainsi des problèmes d'évacuation et de stockage. D'autre part, les très basses températures qui rendent le sel (efficace jusqu'à -5°) et la saumure (-7°) inopérants*».

Simple averse ou chutes abondantes, grands froids ou non, horaire (matin ou soir) et jour (semaine, week-end ou jours fériés) des différentes interventions, localisation des axes à déneiger (centre-ville ou collines)... : tous les cas de figure sont envisageables et exigent de la Ville des réponses appropriées et rapides. «*Nous faisons le maximum pour raccourcir les délais d'intervention. C'est en ce sens que le maire a demandé l'acquisition de trois nouveaux engins lourds, la modernisation de l'équipement (véhicules avec GPS embarqué), l'utilisation des images transmises par les caméras à proximité des bornes rétractables, et l'achat d'une centrale à saumure afin de ne plus dépendre des fournisseurs*», conclut Pascal Gudefin. Reste que parfois dame Nature prend un malin plaisir à jouer les empêcheuses de déneiger en rond !

# Salles de quartier et lien social

LA RESTRUCTURATION DES BAINS DOUCHES EST PROGRAMMÉE DÉBUT 2007.

**EQUIPEMENTS.** Très tôt, la Ville s'est donné pour objectif de favoriser les relations entre les habitants en dotant les quartiers d'équipements de proximité.

Plusieurs projets ont déjà abouti, comme les Maisons de quartier Grette/Butte ou de Velotte, et d'autres sont en cours de développement, comme la restructuration des Bains Douches, dont les travaux, d'une durée d'un an, devraient être lancés début 2007. Pour Jean-Louis Fousseret, il s'agit-là « du début d'une vaste et complexe opération de réhabilitation globale du quartier Battant, ainsi que d'une réflexion sur l'avenir du 6, rue de la Madeleine en lien avec la Maison du Peuple. » Habitat, activités commerciales et associatives, tout est envisagé pour « ramener de la vie dans le centre-ville et lutter contre



le sentiment d'insécurité. »

Autre dossier exemplaire, celui de la salle Brossolette à Montrapon, qui illustre la volonté municipale de créer des équipements de proximité tout en optimisant l'espace. « Nous travaillons toujours en concertation avec les Conseils de quartier, les associations concernées et les utilisateurs potentiels qui auront tous leur place dans des locaux mutualisés », précise Bruno Medjaldi, adjoint à la Vie Associative. Et

Christophe Lime, adjoint aux Bâtiments, d'ajouter : « Il est indispensable de doter les quartiers de lieux de convivialité, de points de rassemblement qui dynamisent vies locales et associatives ». Autre projet, la salle de quartier des Montboucons, qui sera construite sur la partie basse de l'école et dont les travaux pourraient débiter l'été prochain. Enfin, la création d'une salle aux Tilleroyes est quant à elle toujours à l'étude en collaboration avec le centre Croppet.

## Le covoiturage, un geste citoyen

**DEPLACEMENT.**

« Il s'agit d'une fonctionnalité supplémentaire, disponible sur le site Internet de la Ville pour rendre la vie plus facile aux Bisontins », déclare Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à l'Informatique qui a suivi le dossier. En effet, ce service, qui fait partie des mesures du Plan de déplacement d'entreprise (PDE) engagé par la Ville en 2001, permettra « aux utilisateurs de limiter l'usage de leur véhicule pour leurs déplacements professionnels » selon Jean-Claude Roy, adjoint aux Déplacements urbains.

Accessible aux salariés et au grand public depuis les portails web des partenaires (Conseil Régional, Conseil général, Communauté d'agglomération du Grand Besançon, Ville de Besançon et Ademe), le covoiturage implique de changer ses comportements, mais



contribue à organiser une mobilité moderne qui tend à préserver l'environnement et notre mode de vie. Pour Corinne Tissier, conseillère municipale au Plan de déplacements urbains, cette pratique est « une alternative pertinente pour tous ceux qui s'intéressent à d'autres moyens de transport. » Système citoyen et convivial, le covoiturage offre de nombreux avantages. Il contribue à réduire les budgets et les nuisances, respecte l'environnement, lutte contre la saturation des routes et de l'espace public, économise stress et fatigue et permet de gagner un temps substantiel.

**Renseignements et inscriptions :**  
[besancon.fr](http://besancon.fr), [grandbesancon.fr](http://grandbesancon.fr), [doubs.fr](http://doubs.fr),  
[franche-comte.fr](http://franche-comte.fr). Tél : Proxim'cité  
 au 0.800.25.3000 (appel gratuit depuis  
 un poste fixe) ou 03.81.87.80.25.

# Besançon.clic passe la cinquième

**EDUCATION.** Près de 1 300 élèves de CE2 vont être équipés en matériel informatique.

« A la fin de cette cinquième édition de Besançon.clic, nous aurons fourni du matériel informatique à 5 500 familles », annonce Jean-Louis Fousseret. En effet, depuis 2002, la Ville de Besançon propose aux parents d'élèves de CE2 des équipements performants, rachetés sur le marché de l'occasion, puis nettoyés, reconfigurés et reformatés par les usagers du CHAT. Sur place, rue Ampère, ceux-ci dotent ces machines de systèmes dernière génération ainsi que des mêmes logiciels éducatifs et pédagogiques présents dans les écoles. « Nous sommes dans une logique de développement durable à bas coût qui nous per-

met de réaliser de nombreux objectifs sociaux et environnementaux en plus de réduire la fracture numérique, déclare Emmanuel Dumont. Et cela marche : au brevet Informatique et Internet, ce sont les Bisontins qui réussissent le mieux ! » En marge de cette opération qui aura permis d'équiper près de 1 300 élèves de CE2 cette année, des invitations et cartes d'abonnement sont remises aux familles qui pourront suivre six formations dans les cyberbases de la ville. Enfin, signalons qu'une classe de l'école Charles-Fourier était présente au dernier salon Educatif (nouvelles technologies pour milieux



EN COMPAGNIE D'EMMANUEL DUMONT, TRISTAN DÉCOUVRE SON NOUVEAU MATÉRIEL.

## Séné.clic

**Forte de son expérience avec Besançon.clic et dans un souci cette fois de réduire la fracture numérique entre le Nord et le Sud, la Ville a lancé le projet de fournir 30 000 ordinateurs au Sénégal, sur une période de trois ans. Partenaire de l'opération intitulée Séné.clic, le groupe AXA, qui renouvelle son parc informatique, a déjà permis l'envoi de trois containers, soit 1 500 ordinateurs. Sur place, les travaux visant à construire un bâtiment comparable au CHAT, où le matériel sera reformaté et reconfiguré par des ouvriers handicapés, sont toujours en attente. Mais pendant ce temps à Besançon les envois continuent, et dans le courant du premier trimestre de l'année prochaine, ce sont plus de 20 écoles sénégalaises qui seront dotées d'ordinateurs. Alors que le coût de revient se monte à 100 euros par ordinateur, le ministère des Affaires Etrangères vient d'accorder à la Ville une subvention de 260 000 euros pour la bonne mise en œuvre de ce projet humanitaire ambitieux.**

### BISONTINE : UN TROPHÉE NATIONAL

Depuis 1988, le Grand Prix Cap'Com distingue les choix, les stratégies, les actions de communication des collectivités territoriales et des organismes publics. L'édition 2006, qui s'est tenue dernièrement à Tours, a été marquée par l'attribution du prix "Faire évoluer les comportements" à la Ville de Besançon pour sa campagne d'information et de promotion auprès des habitants de l'eau municipale, baptisée la Bisontine, en s'appuyant sur sa qualité, son coût et sa contribution à la protection de l'environnement.

### "ALTER EGAUX" 2007

La 4<sup>e</sup> édition d'"Alter Egaux", opération de prévention et d'animation en direction des 13-16 ans organisée par la Ville et de nombreux partenaires, se déroulera les 9 et 12 mai prochains. De nouveaux groupes de jeunes sont dès à présent invités à relever ce défi solidaire et à soutenir et partager un grand moment de convivialité. Pour participer, il suffit d'imaginer et présenter un projet de solidarité de portée locale, nationale ou internationale. Ces projets sont à envoyer avant le 15 décembre à la Direction Vie des Quartiers - Coordination Jeunesse - 2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex. Contact et renseignements : Coordination Jeunesse au 03.81.61.51.11.

### ATELIERS CRÉATIFS

Les "Contes animés", nouveau projet des Espaces solidaires du CCAS, ont pour mission d'aider les personnes isolées avec peu de famille et peu de revenus, pour qui la période des fêtes de fin d'année est souvent difficile à vivre. Afin de rompre cet isolement, restaurer leur estime d'eux-mêmes et leur permettre de retrouver une place dans la cité, les participants réaliseront des décors animés sur le thème des contes, qui seront exposés dans les vitrines des commerçants de Battant pour la période des fêtes de fin d'année.

### CHEF ASSISTANT

Lionel Bringuier, Grand Prix de direction du Concours de jeunes chefs de Besançon en 2005, vient d'être nommé chef assistant à l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles auprès de Esa-Pekka Salonen. Choisi parmi 110 candidats par un jury très exigeant, il devient ainsi le plus jeune chef assistant de cette prestigieuse formation créée il y a 87 ans.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

## GROUPES DE L'OPPOSITION

### L'équipe socialiste surtaxe les familles nombreuses !

Depuis de nombreuses années, la ville de Besançon rechigne à régler une bonne partie des prestations utilisées par ses propres services.

- Ainsi, tous les ans près de 300 000 M<sup>3</sup> d'eau des compteurs municipaux sont comptabilisés et non facturés, (ainsi exprimé dans le rapport du service des eaux) soit une économie pour la ville de 680 000 euros.

- Elle ne paie pas l'élimination des déchets produits par ses services, soit une économie de 80 000 euros.

Et qu'on ne prétende pas que certaines dépenses sont à présent du ressort de la CAGB, cette excuse ne tient pas car il s'agit bien des dépenses propres aux services de la ville, et d'autre part cette pratique ne date pas d'hier...

- Viennent s'ajouter des transferts des budgets annexes au profit du budget principal, de l'ordre de 2 800 000 euros.

Ainsi, les usagers paient de façon indue plus de **3 millions et demi d'euros** tous les ans au travers de leurs factures d'eau, d'assainissement et d'ordures ménagères, pour boucher une partie du gouffre des déficits de la ville...

Toutes ces pratiques strictement interdites transforment les Bisontins, usagers de ces différents services en super contribuables ! Comme la consommation d'eau et la production des déchets sont proportionnelles au nombre de personnes qui composent la famille, chacun peut constater que la municipalité rose, rouge et verte, **surtaxe** par ce biais **les familles nombreuses**.

**C'est comme cela que la gauche municipale s'applique à faire :**

**Premièrement du social,**

**Deuxièmement du social,**

**Troisièmement du social !!!**



**Claire CASENOVE**  
Opposition municipale  
Mouvement pour la France

**Groupe UMP**

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

## GROUPES GAE



### Déchets : fuite en avant... ou politique raisonnée ?

Le débat porte sur la valorisation des matières organiques avec méthanisation, qui, pour certains, remplacerait l'incinération. **Ceci implique un nouveau geste de tri.** La généralisation de la deuxième poubelle n'a pas réglé tous les problèmes, alors une troisième...

On n'a pas encore obtenu le rendement optimal de la poubelle jaune en ville ou à la campagne comme le montrent les tonnages de refus au centre de tri. Dans certains quartiers, les problèmes de salubrité, d'odeurs, liés à un seul ramassage hebdomadaire de la poubelle grise nécessiteraient un effort conséquent d'écoute et de présence sur le terrain pour les résoudre.

Lorsqu'à été mis en place le tri à la source, la population y était favorable, car elle pensait aussi que cela conduirait à **une diminution des charges.**

Vrai au départ, le slogan « **Plus on trie, moins on paye** » ne s'est pas vérifié dans la durée. Le recyclage des réfrigérateurs, téléphones, ... etc., vient alourdir la note. **Est-ce normal que ce soit l'utilisateur qui soit toujours le seul mis à contribution ?**

Si on veut faire diminuer les coûts, il faut prendre à bras le corps la question de la réduction des quantités de déchets, plutôt qu'un empilement de projets sans fin et de structures de plus en plus éloignées du consommateur et difficilement contrôlables par lui.

**On ne peut pas continuer à augmenter nos quantités de déchets et la redevance indéfiniment,** car nos concitoyens satureront de l'inflation des taxes qui leur arrivent de tous côtés. Comme ils ont été favorables au tri, je pense qu'il y a un terrain favorable pour jouer **le jeu de la réduction à la source.**



**Martine BULTOT**  
Adjointe au Maire  
Service Hygiène-Santé  
Sécurité Alimentaire

**Groupe des Elus Alternatifs**

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.

E-mail : les.alternatifs@laposte.net

## GROUPES LES VERTS



### Besançon et le Proche-Orient

La situation au Proche-Orient n'a jamais été aussi grave. Besançon se sent concernée, car elle a tissé des liens dans la région : jumelée avec la ville israélienne de Hadera depuis 1964, elle a initié fin 2004 des relations officielles et un programme de coopération avec le camp de réfugiés palestiniens d'Aqabat Jabr en Cisjordanie. La Ville a également participé à la création de l'antenne française de l'association Hand In Hand, qui développe en Israël un réseau d'écoles bilingues et multiculturelles arabe-hébreu.

Depuis la suspension des aides internationales à la Palestine, la réoccupation de la bande de Gaza par l'armée israélienne en juillet avec ses « erreurs de tirs » comme à Beït Hanoun, le peuple palestinien connaît la plus grave crise humanitaire de son histoire. C'est ce qui a conduit le Conseil municipal à voter à l'unanimité l'octroi d'une subvention pour abonder un fonds de soutien aux collectivités palestiniennes pour le maintien des services de base à la population.

Au delà de cet apport symbolique, et après l'accueil officiel à Besançon d'une délégation d'Aqabat Jabr au printemps dernier, la Ville développe un important projet de rénovation du réseau d'eau potable du camp, et travaille avec des associations bisontines qui y mènent des actions en faveur des enfants et de l'éducation.

**Les relations avec Hadera ne se traduisent pour l'instant que par des échanges de courriers institutionnels, mais il serait légitime au vu des événements que Besançon interroge sa ville jumelle sur ses positions et débâte de la pertinence de la poursuite des échanges, exactement comme nous l'avons fait avec nos partenaires palestiniens après l'arrivée du Hamas au pouvoir en janvier. En tout état de cause, nous continuerons à soutenir l'association israélienne Hand in Hand, qui investit sur la connaissance de la culture et de la religion de l'autre dès le plus jeune âge comme moteur des décisions politiques que devra prendre**

Israël pour sortir la région de la guerre.



**Sébastien MAIRE**  
Conseiller Municipal délégué  
à la coopération décentralisée

**Groupe Les Verts**

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.

E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

## GROUPES SOCIALISTES



### Les Bisontines et les Bisontins, acteur de leur ville

L'évolution des rapports entre les citoyens et les élus locaux, depuis ces vingt dernières années est marquée par une crise de confiance.

Ce sentiment de ne pas être entendu et de ne pas pouvoir participer à la vie de la cité nous interpelle.

Dès lors, le groupe socialiste et en premier lieu le Maire de Besançon a mis en place les conditions de la participation citoyenne à travers diverses instances :

- **Les Conseils de Quartiers**, qui sont des lieux d'expression des habitants, de réflexion et de proposition autour des projets de leur quartier et de la ville.

- **Le Conseil des Sages**, qui est une instance consultative, force de réflexion, de proposition et d'actions au service de la promotion du "mieux vivre ensemble".

- **Le Conseil Bisontin des Jeunes** qui lui est un espace d'éducation à la citoyenneté, de transmission de valeurs démocratiques, d'expression et de mise en œuvre des projets.

De plus, **fort de son tissu associatif et de la présence des services publics** dans les différents quartiers de la ville, (points publics, maisons de quartiers, proxim'cité...) notre majorité traduit concrètement sa volonté de dialoguer, d'échanger avec l'habitant usager.

Cependant, même s'il nous reste à redoubler d'efforts pour permettre au plus grand nombre de Bisontins d'être acteur de leur ville, le groupe socialiste continuera à s'investir pour **rapprocher le politique du citoyen par la pratique du débat public.** (Journées du Maire dans les quartiers, réunions publiques, ...)

Ainsi, dans les années à venir, il nous faudra **imaginer de nouvelles formes de débats** pour permettre de prendre en compte l'avis des personnes fragiles que l'on retrouve peu dans ces instances du fait de leurs situations sociales précaires et de redonner aux Bisontins le goût de s'intéresser à sa ville.

Promouvoir la participation à la vie publique et faire vivre la démocratie locale conforteront **Besançon comme ville solidaire et responsable.**

Le groupe socialiste vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.



**Abdel GHEZALI**  
Conseiller Municipal Délégué  
à la citoyenneté et à la Jeunesse

**Groupe Socialiste**

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

# Noël en partage

« Il ne s'agit pas d'un soir comme les autres. »



▲ POUR NOËL, "LES INVITÉS AU FESTIN" OUVERT EN GRAND LES PORTES DE LA MAISON DES SOURCES.

**Offrir un supplément de réconfort et de bonheur aux personnes en difficulté : pendant les fêtes, de nombreuses associations, déjà sur le pont toute l'année, s'y emploient. Tour d'horizon bisontin non exhaustif de ces initiatives...**

Pour beaucoup, la fin de l'année est synonyme de réveillons parfois lourds à digérer, de fièvre acheteuse à la limite de la frénésie, de gaspillage et parfois même de gueule de bois. En ces temps de fêtes, la société de consommation, celle, en particulier, où rien n'est trop beau pour les enfants, fonctionne à plein régime. Pour d'autres, et ils sont malheureusement de plus en plus nombreux, cette période fait encore plus cruellement ressentir la détresse, la précarité et l'absence de lien social. Dans ces conditions, Noël peut aisément se transformer en un moment de solitude absolue où la moindre main tendue est appréciée.

Partout, en France, des milliers d'associations multiplient des actions ponctuelles ou inscrites dans la durée pour redonner autant que possible estime de soi, dignité et espoir à ceux que la vie n'a pas épargné. À Besançon, ville solidaire entre toutes, elles sont nombreuses qui, à longueur d'année, se mobilisent pour apporter soutien moral et aide matérielle aux délaissés et aux démunis. Les évoquer toutes dans ces colonnes relève de la mission impossible même si elles ont en commun d'être actives chacune à leur façon sur le front de la misère. Et ce aussi bien le 25 décembre que les autres jours car l'isolement, la faim et le froid n'ont que faire du calendrier.

## ► RÉVEILLON

### Coup de cœur

Tout est parti d'un coup de cœur de Thierry Garny, restaurateur-traiteur connu (Le Champagny) et reconnu. L'envie de faire partager l'espace d'un réveillon un moment de plaisir et de convivialité à ceux qui n'ont que la galère, la détresse et l'isolement comme horizon.

« Il ne s'agit en aucun cas d'un quelconque coup de pub », affirme, haut et fort, celui qui a décidé d'offrir 150 repas le soir de Noël aux plus démunis. Avec l'appui logistique du CCAS et des Restos du Cœur, le repas se déroulera place de la Révolution sous un chapiteau chauffé mis à disposition par la Ville. « C'est une formidable initiative qui, je l'espère, donnera des idées à d'autres, assure Christian Chevillot, président départemental des Restos du Cœur dont l'activité a doublé en cinq ans. Pour notre part, nous choisirons les deux tiers des invités parmi nos 1 800 bénéficiaires bisontins et donnerons un coup de main à l'organisation ce soir-là. » Du côté du Centre communal d'action sociale (CCAS) qui proposera le tiers restant des convives, Agnès Bolard, responsable des Espaces Solidaires, précise : « Même si la problématique est identique avec la misère, la précarité et l'absence de liens familiaux, notre public est en partie différent de celui des Restos du Cœur. C'est bien qu'à l'occasion de Noël, tout le monde soit associé par une démarche



▲ AGNÈS BOLARD, THIERRY GARNY ET CHRISTIAN CHEVILLOT EN PLEINE PRÉPARATION DU RÉVEILLON.

généreuse autour d'un dîner de fête. » Ballottine de canard fourrée au foie gras, fondant de volaille farci aux cèpes... : le menu sera à la hauteur de l'événement. Ajoutez-y une animation musicale, l'indispensable passage du Père Noël, d'indispensables navettes pour reconduire les invités en fin de soirée, et tous les ingrédients d'une soirée réussie seront rassemblés. « J'y compte bien, ajoute Thierry Garny, car je passerai mon réveillon là-bas avec femme et enfants. » Bel exemple d'initiative citoyenne !

Au Secours catholique, si l'engagement en faveur des personnes en situation de fragilité est quotidien et permanent, la veillée de Noël revêt une signification particulière. « Il ne s'agit pas d'un soir comme les autres, explique Brigitte Liévaux, responsable départementale. C'est un temps de partage et d'échange fraternel, un message d'espoir à l'intention des plus malheureux. »

Après les Chaprais ces deux dernières années, c'est la paroisse de Montrapon qui accueillera ce rassemblement transgénérationnel entièrement pris en charge depuis une dizaine d'années par la délégation Doubs - Haute-Saône. Organisée avec le concours de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) et en partenariat avec la Buanderie de Saint-Ferjeux, la soirée, à laquelle une centaine de personnes en difficulté, de sans domicile fixe et de retraités isolés ont été conviées, se déroulera autour d'un dîner animé par la Compagnie Amplitude. « Sketches et chansons participatives permettront de donner une vraie ambiance de Noël », ajoute Marie Bazille, animatrice, qui, comme tous les autres bénévoles du Secours catholique sur le pont ce jour-là, assurera à la fin le nettoyage de la salle et le retour des invités dans leurs pénates.

**Autre public concerné** – celui des gens en souffrance psychique – mais même volonté de faire du réveillon un temps fort chez les "Invités au Festin". « Depuis la création de l'association en 1989, on a toujours fêté Noël en groupe », témoigne la présidente Marie-Noëlle

Besançon, née un... 25 décembre. Une envie de partager à beaucoup qui ne s'est jamais démentie avec le temps. Au contraire même tant « des moments de convivialité, de chaleur humaine et d'échange comme ceux que l'on vit lors de cette soirée festive valent tous les traitements du monde et contribuent à modifier le regard porté sur les autres ».

À raison d'une participation de 12 €, les résidents de la Maison des Sources, cet ancien couvent de la rue de la Cassotte dans lequel les "Invités" ont élu domicile, les personnes envoyées par des foyers extérieurs, une partie des 58 bénévoles de l'association et tous ceux qui souhaitent prendre part aux réjouissances, sont les bienvenus après inscription préalable. Au menu, un authentique repas de réveillon avec champagne et foie gras, des animations sympas et, pour conclure, des échanges de cadeaux avant l'extinction des feux. Proposant une alternative psychiatrique et citoyenne avec pour objectif la réhabilitation par la responsabilisation de ses treize pensionnaires permanents mais également de la quarantaine d'habités qui passent quotidiennement, « la Maison n'est pas un lieu de soins mais un lieu qui soigne », aime à dire celle qui a fermé en 2004 son cabinet de psychiatre pour s'investir à plein temps dans cette belle aventure humaine. De quoi justifier pleinement la distinction d'entrepreneur social remis récemment aux "Invités" par Ashoka, association qui promeut l'entrepreneuriat social dans plus de 70 pays.



▶ MAISON D'ARRÊT

Colis de Noël

◀ "ACCUEIL FAMILLE PERGAUD"  
OFFRE UN INDISPENSABLE LIEU D'ÉCOUTE  
POUR LES FAMILLES DES DÉTENU.S.

Lorsqu'on parle de gens en situation de fragilité et d'isolement, on évoque peu souvent la population carcérale. Et pourtant parmi les détenus, il en est qui ne reçoivent pas de visite ni de courrier. C'est vers eux, ces hommes à

la fois complètement délaissés sur le plan familial et (ou) indigents, que l'"Association d'aide aux détenus" (AAD) et "Accueil familles Pergaud" se tournent plus particulièrement à l'approche des fêtes. « Depuis deux ans, nous sommes engagés dans cette démarche, précise Yves Garret, président de l'AAD qui, à l'année, propose des activités occupationnelles et culturelles. Grâce à une cagnotte alimentée par nos soins, par le Secours catholique et par Accueil familles Pergaud, nous remettrons le samedi 23 décembre un colis de Noël aux détenus remplissant les critères demandés. » À l'origine, cette distribution de denrées périssables et dûment contrôlées était assurée par le Secours catholique avant que "Accueil familles Pergaud" ne prenne le relais à sa création en 1994. L'association présidée par François Lacaille se définit comme un lieu d'accueil et d'écoute pour les familles en attente de parler ou qui en sortent. Celles-ci trouvent dans des locaux à proximité immédiate de la maison d'arrêt la possibilité de se confier à des bénévoles, de décompresser autour d'un café, de bénéficier d'une assistance pour remplir les formalités administratives nécessaires, et d'offrir à leurs enfants un moment de récréation dans une salle de jeux.

besoins pour l'année, nous recevons régulièrement du chocolat, des friandises et des jouets. Même si ce n'est pas ce que nous recherchons en priorité dans le cadre de notre action continue, cela nous permet d'améliorer l'ordinaire durant les fêtes et faire plaisir au plus grand nombre », reconnaît Arnaud Hincelin, délégué général.

À la Boutique de jour, Noël se fêtera le 22 décembre sous la forme d'un grand goûter où sont conviés accueillis et bénévoles avec, cette année, la présence d'un groupe dont le nom « Poules et Poux Laids » promet un concert de chansons drôles et drolatiques. Programme différent à la Buanderie, où on a choisi d'étaler les festivités sur trois semaines et d'y voir l'occasion d'être créatifs : du 4 au 24 décembre, les accueillis et les bénévoles de l'atelier Marginal Arts, piloté par André Colin, s'installeront sur un stand du Marché de Noël où, à partir de matériaux de récupération et en partenariat avec le lycée Saint-Joseph, ils réaliseront et vendront des décorations traditionnelles de Noël (bûches, maisons d'oiseaux, etc). Une autre façon de passer les fêtes, sans soirée spéciale réveillon mais avec le sentiment d'exister pleinement. **P.I.**

**Malgré ses malheurs du printemps dernier** – incendie de son siège rue de la Madeleine –, le Secours populaire sera bien évidemment toujours en première ligne. « Et plutôt trois fois qu'une, révèle Marie-Claude Ortiz, secrétaire générale, avec une parade d'enfants au centre-ville le 13 décembre destinée à collecter des fonds, une braderie aux jouets les 18 et 19 décembre à la salle David, et enfin la distribution de colis alimentaires "spécial Noël" aux personnes et familles en difficulté que nous recevons toute l'année. C'est notre manière de marquer Noël et l'arrivée de 2007. »

Même si pour nombre d'exclus, Noël est devenu un jour où il faut pouvoir se nourrir comme la veille ou le lendemain, la Banque alimentaire du Doubs s'efforce d'apporter un petit plus. « À l'occasion de notre collecte de novembre qui couvre la plus grande partie de nos

▶ CONTACTS

Carnet d'adresses

- Secours catholique – 14, rue d'Alsace.  
Tél. 03.81.81.41.91.
- Les Invités au Festin – 10, rue de la Cassotte.  
Tél. 03.81.88.90.30.
- Les Restos du Cœur (siège) – 15, rue Pergaud.  
Tél. 03.81.41.92.11.
- Espaces solidaires du CCAS – 16, rue de Vigney.  
Tél. 03.81.82.10.70.
- Le Champagnay – 37, rue Battant.  
Tél. 03.81.81.05.71.
- La Boutique accueil de jour – 17, rue Cusenier.  
Tél. 03.81.81.25.20.
- Accueil familles Pergaud – 12, rue Pergaud.  
Tél. 03.81.51.33.48.
- Association d'aide aux détenus – 5, rue Pergaud.  
Tél. 03.81.41.41.90.
- La Buanderie – 1, chemin de la Pelouse.  
Tél. 03.81.41.08.40.
- La Banque alimentaire du Doubs – 10, avenue de Chardonnet. Tél. 03.81.80.96.06.
- Secours populaire (permanence d'accueil) – rue Pingaud.  
Tél. 03.81.80.41.36.



▲ GEORGETTE ET SES TABLEAUX FIGURATIFS SERONT À NOUVEAU AU RENDEZ-VOUS.

BATTANT

# Un marché pour l'Art

Ils seront vingt cinq artistes à investir la salle Battant, ce 10 décembre, pour le désormais traditionnel Marché de l'Art. Peintres, sculpteurs, photographes et dessinateurs mais aussi tous ceux dont l'activité se rapporte à l'art en général, présenteront leurs œuvres, également proposées à la vente. Une occasion, en ces jours de préparation des fêtes de Noël, de trouver des idées de cadeaux originales à des prix abordables... « Nous accueillons aussi bien des professionnels que des amateurs, mais souhaitons d'abord permettre à des artistes ne pouvant exposer dans les gale-

ries, d'exposer et de faire connaître leur travail... d'où la somme très modique qui leur est demandée pour participer à cette journée », explique Elphège Tignel, en charge de cette manifestation organisée par l'association Tambour Battant. « Notre vocation est aussi de favoriser la communication entre artistes et public. L'objectif de Tambour Battant répond en effet à une exigence : la convivialité et la solidarité dans le quartier », conclut Elphège Tignel.

**De 10 h à 18 h, salle Battant. Renseignements et inscriptions au 06.82.68.42.35.**

ANIMATIONS

LES CHAPRAIS MARCHÉ DE NOËL

Le marché de Noël des Chaprais se déroulera du 15 au 24 décembre, place de la Liberté. Au menu des réjouissances de cette manifestation sympa : vin chaud, gaufres, manège, barbe à papa, marrons chauds et ambiance conviviale... A souligner le samedi 16, la distribution de photos du Père Noël et le mercredi 20, le goûter des enfants avec tours de manège offerts par les commerçants du quartier.

CENTRE-VILLE CÔTÉ BERSOT

Du 9 au 24 décembre, les commerçants de l'association "Côté Bersot" célèbrent Noël à travers une ambiance musicale quotidienne, la décoration des magasins et la distribution de vin chaud les 16, 17, 21, 22, 23 et 24 décembre de 16 h à 19 h. Au programme également : soirées russes avec le concours de restaurants du quartier et promenade à dos de poney pour les enfants les 22, 23 et 24 décembre.

PRES-DE-VAUX

## Que la lumière soit !

Heu-reux ! Depuis le temps qu'il attendait ça, Jean-François Lepin, président de l'Union Sportive des Prés-de-Vaux, peut avoir le sourire : le terrain d'entraînement de son club de football est désormais éclairé par deux puissants projecteurs, indispensables pour les entraînements nocturnes. Les poteaux, inutilisés au stade Léo Lagrange, ont été transportés jusqu'au terrain, une ancienne propriété de la Rhodia. « Par le passé, il y avait à peine de quoi éclairer une salle à manger, plaisante - à moitié - le dirigeant de cette association forte de 200 licenciés. Résultat : nos équipes devaient trouver des terrains de substitutions de novembre au printemps pour se préparer ». La "mise en lumière" a été accueillie comme un petit événement, fêté dignement le 20 octobre dernier. A cette occasion, l'US Prés-de-Vaux a organisé une rencontre amicale entre ses vétérans et les électriciens de la Ville. Au coup de sifflet final, le score de parité (3-3) a comblé tout le monde. Autant que la troisième mi-temps marquée par une gargantuesque "morbiflette" présidentielle. Une journée mémorable pour une installation qui change la vie. « Plus besoin de déplacer le matériel et de recevoir les adversaires hors de nos bases, savourez Jean-François Lepin. Se sentir bien chez soi, c'est essentiel pour un club comme le nôtre ».



▲ ABDEL ILEH RIAHI NE MANQUE PAS D'IDÉES POUR L'ACTUELLE ET LA FUTURE MAISON DE QUARTIER.

Le chemin le plus court pour aller d'un point à un autre n'est pas toujours la ligne droite. La preuve avec Abdel Ileh Riahi, de retour à Planoise après un long périple francilien. Depuis son bureau de l'avenue de Bourgogne, le nouveau directeur de la Maison de quartier mesure le chemin parcouru et en profite pour remercier ceux qui l'ont poussé à aller plus loin. A passer par exemple d'un CAP de mécanique d'entretien

PLANOISE

# Retour à la maison

à un DEA de sociolinguistique à la Sorbonne. « Dans mon cursus un peu atypique, deux personnes ont beaucoup compté : M. Legallery, un de mes professeurs au LEP Montjoux, et José Gasquez, un ancien éducateur de Planoise devenu le parrain républicain de ma fille ». Tombé dans la marmite de l'animation pendant ses études universitaires, l'enfant du Tripode (aujourd'hui rasé) et du secteur Ile-de-France s'est tout naturellement engouffré dans cette voie professionnelle. A La Verrière puis à Trappes dans les Yvelines, et enfin à la mairie de Fosses dans le Val d'Oise où, durant cinq ans, il occupa le poste de directeur général adjoint des services, en charge plus particulièrement de la vie des quartiers, de la police municipale et de l'action sociale. « J'avais un peu la nostalgie et comme l'opportunité se présentait de développer un projet ambitieux chez moi, là où j'ai passé toute ma jeunesse et où mes parents vivent toujours, je me suis mis sur les rangs ». Arrivé en juin dernier, Abdel Ileh Riahi s'est aussitôt attelé à sa double mission : piloter la structure existante forte de 16 permanents et travailler sur le futur Pôle d'animation appelé à la remplacer à l'automne 2007. « C'est une énorme source de motiva-

tion, reconnaît-il. Avec un pareil outil, il faudra être en mesure de répondre aux attentes de la population et des associations ». Mais d'ici l'ouverture au public de cet équipement d'un coût de 6 M€ HT, réalisation majeure de la mandature de Jean-Louis Fousseret au même titre que la rénovation du palais des sports, il importe de faire vivre l'actuelle Maison de quartier. « Je veux faire évoluer les choses, confie celui qui, en six mois, a eu le temps de nourrir sa réflexion. Je souhaite en particulier renforcer les activités et animations familiales en pied d'immeuble afin d'être au plus près de la population ; développer les activités à la carte (sorties loisirs ou culturelles, sport) en direction des 12-16 ans et tisser des relations plus soutenues avec les collègues ; mettre en place un Conseil de Maison qui permettrait aux habitants et aux usagers de s'impliquer davantage dans son mode de fonctionnement ; renforcer les liens avec les associations anciennes et nouvelles qui sont des régulateurs indispensables de la vie sociale ; augmenter les plages d'ouverture de l'espace Jeunesse ». A l'évidence, Abdel Ileh Riahi a des idées et de l'énergie à revendre. Peut-être l'effet du bon air du pays ?

UN ESPACE MARCEL CERDAN À CÔTÉ DE LA RÉSIDENCE EDITH PIAF : TOUT UN SYMBOLE.

ROSEMONT

## Un square intergénérationnel

Depuis juillet, entre l'école Jules Ferry, l'îlot résidentiel Edith Piaf et la colline de Rosemont, l'ancien terrain de sport rue Pesty a été entièrement réaménagé à l'intention des riverains. Espace paysager de 1 500 m<sup>2</sup> clôturé, sécurisé - accès interdit aux deux roues et aux chiens -, dédié aux activités ludiques et sportives, à la promenade, il offre aux enfants une aire de jeux sur le thème du safari, aux mamans et aux anciens des équipements de détente (allées, pelouses, fontaine, bancs), aux scolaires et aux jeunes un terrain en enrobé (24 x 12 m) aux couleurs du quartier,

jaune et bleu. Pour le confort de tous, ce terrain multisports (hand, foot, volley, basket, tennis, roller hockey, badminton) est protégé par des barrières anti-résonances. En bordure, une moitié de la rue Wittmann, transformée en allée éclairée, relie dorénavant les rues Pesty et Ferry en mode doux. La direction des Espaces Verts et trois entreprises



locales ont fait de ce périmètre minéral vieillot et abandonné, un lieu de convivialité agréable qui, sur la proposition du conseil de quartier, portera désormais le nom de Marcel Cerdan.

CENTRE-VILLE

# Il était une fois... "Croqu' Livre"

**Avec le Livre comme outil de lutte contre l'illettrisme et les inégalités sociales et un grand Croqu' pour éveiller l'appétit de culture, l'association "Croqu' Livre", présidée par Judith Alvarado-Migeot, a rassemblé depuis sa création en 1980 plus de 4 000 ouvrages destinés à être dévorés, sur place, par un public le plus large possible : enfants, jeunes, scolaires, parents, mais aussi enseignants, bibliothécaires, animateurs, étudiants ou stagiaires. Pour Myriam Lemerrier, sa directrice, et Julie Feuvrier, documentaliste, «l'association ne serait rien sans ses bénévoles» car c'est en effet en grande partie sur eux que repose la sélection d'œuvres et d'albums.**

Enrichi de partenariats locaux ou régionaux, notamment à Besançon avec les professionnels présents dans les divers quartiers de la ville, ce Centre Régional de Ressources en Littérature de Jeunesse organise des sessions de formation autour de la pédagogie du livre et par le livre. Sur son site [www.croquilivre.asso.fr](http://www.croquilivre.asso.fr) chacun peut trouver l'information et les divers outils qui permettent de mieux



UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES MOTIVÉES ET SOURIANTES.

appréhender cette branche en plein développement de la littérature, et d'en connaître les acteurs.

Le meilleur moyen de satisfaire sa curiosité et de dénicher des petits trésors d'imagination, c'est encore de rencontrer l'équipe et de se laisser guider dans l'univers des mots. L'inauguration de ses nouveaux locaux ouverts à tous, le 13 décembre à 18 h, constitue une excellente occasion.

**"Croqu' Livre" - Centre régional de ressources en littérature jeunesse - Médiathèque Pierre Bayle - 27, rue de la République. Tél. : 03.81.83.25.34.**

VELOTTE

# Le Débarcadère, nouveau lieu culturel



QUINZE ARTISTES ONT EU LE PLAISIR D'INAUGURER LE SITE.

**Bel espace de 150 m<sup>2</sup> installé sur les rives du Doubs, le Débarcadère est un nouveau site d'accueil pour des expositions à vocation culturelle. «Peinture, sculpture et pourquoi pas théâtre, vidéo, stages, conférences : je souhaite ouvrir le lieu à une programmation diversifiée»** explique Brigitte Barbier, créatrice de ce nouveau lieu, qui précise : «*Je ne tiens pas*

*une galerie d'art mais loue cette salle à des artistes. Ils sont quinze à se partager les murs pour l'instant, par l'intermédiaire de leur agent, mais l'objectif est de s'orienter davantage vers des expositions individuelles*». Un système de location (de 24 h à un trimestre) qui, selon Brigitte Barbier, peut prendre sa place dans le monde de l'art bisonnin : «*Actuellement, il est difficile pour un jeune artiste de se faire connaître : s'il n'a pas un "nom", il aura bien du mal à entrer dans une galerie. Ailleurs, seul l'art contemporain a droit de cité, tout le monde ne s'y retrouve pas.*» Ouvert à l'expression, le Débarcadère se veut donc un «*passer d'événements*», qui accueille des créateurs... le temps d'une escale.

**Le Débarcadère - 3, chemin de halage de Casamène. Tél. : 03.81.83.21.54.**

LA MALCOMBE

# Une aire plus accueillante

**Ramenée à vingt emplacements plus spacieux au lieu de quarante précédemment, l'aire de la Malcombe offre désormais un cadre rénové aux gens du voyage. Pour un tarif de stationnement de 2,70 € la journée hors consommation d'eau et d'électricité, chacun dispose également d'une douche (non chauffée) et d'un WC. Relevant de la compétence de la Communauté d'Agglomération, le nouvel espace a été inauguré le 6 novembre par Jean-Louis Fousseret, président du Grand Besançon.**



## EXPOSITION

# Les Fragonard de Besançon

**L'entretien** L'intégralité des œuvres de Jean-Honoré Fragonard, conservées à la bibliothèque municipale et au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, sont réunies pour la première fois à l'occasion du bicentenaire de sa mort (1732-1806). A partir du 8 décembre, cette collection exceptionnelle d'une centaine de dessins et peintures, la plus importante en France, investira durant près de quatre mois la salle XVIII<sup>e</sup> du musée bisontin, qui attend pour l'occasion 30 000 visiteurs.

"PORTRAIT DE VIEILLE FEMME",  
LE SEUL PASTEL DE L'ARTISTE.

« Les Fragonard de Besançon sont vraiment l'un des trésors de la ville. Parmi ce fonds de tout premier ordre, composé essentiellement de dessins, figure la célèbre et magnifique suite de dix sanguines réalisées aux environs de Rome durant l'été 1760 », s'enthousiasme Françoise Frontczak, responsable de la communication du musée. Pour cette exposition exceptionnelle, dont le commissariat est assuré par Françoise Soulier-François, conservateur chargée du Cabinet des dessins, et Claire Stoullig, directeur du musée, une muséographie a été créée sur 200 m<sup>2</sup>. Revu et corrigé à la baisse, le niveau de luminosité de la salle distille une ambiance intime pour le visiteur mais garantit aussi aux dessins de ne pas être endommagés. « C'est un art admirable mais éminemment fragile, conservé habituellement selon des normes draconiennes. Il serait dangereux d'exposer ces œuvres à la lumière plus de trois, quatre mois », avertit Françoise Frontczak.

## Les bijoux de la collection

La présentation chronologique permet d'apprécier l'évolution de l'art de l'auteur, à la fois dans le choix des techniques employées (craie, pierre noire, sanguines puis plume et lavis notamment) mais aussi dans les procédés graphiques. Croquis rapides, dessins composés, achevés, copies d'après les maîtres ou encore personnages,

paysages, portraits, scènes courtoises, se succèdent avec bonheur. « Pièces maîtresses de l'exposition, la série des sanguines décrivant les jardins de la villa d'Este à Tivoli constitue le joyau des œuvres de Fragonard », poursuit la responsable de la communication. « On ne peut qu'être touché par la justesse du trait, la représentation éblouissante de la nature, comme dans "Les Grands Cyprès", peut-être le dessin le plus connu de cette série qui représente l'excellence, toutes collections confondues, de l'art du dessin au XVIII<sup>e</sup> siècle ». On peut se demander comment Besançon, qui présente ces chefs-d'œuvre jusqu'au 2 avril prochain, a pu devenir dépositaire d'un tel héritage, Fragonard, né à Grasse, étant bien éloigné des rives du



LES GRANDS CYPRES DE LA VILLA D'ESTE,  
DE LA SÉRIE DES SANGUINES.

LE LIT AUX AMOURS.



Doubs... Cette primauté, la capitale comtoise la doit à deux collectionneurs avisés, qui ont chacun légué à leur ville natale ce trésor graphique, dont la majeure partie provient de Pierre-Adrien Pâris (1745-1819). Architecte de Louis XVI, ce grand amateur d'art voyagea aux côtés de Fragonard en 1760 et ne cessa dès lors de collectionner ses œuvres et en particulier la série des sanguines. Plus tard, le peintre Jean Gigoux (1806-1894) céda lui aussi ses collections, dont un rarissime portrait au pastel, le seul connu à ce jour de Fragonard.

## Enorme travail scientifique

A cette exceptionnelle présentation s'ajoute le prestige de l'auteur du catalogue de l'exposition, Pierre Rosenberg, président-directeur honoraire du musée du Louvre qu'il dirigea de 1994 à 2001 et membre de l'Académie française. « Cet éminent spécialiste de la peinture des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles et de Fragonard, a effectué un énorme travail scientifique sur la totalité du fonds bisontin. De nombreux dessins n'étant pas signés et, en conséquence, leur authenticité pas absolue, l'exposition a permis d'en revoir l'attribution. Pierre Rosenberg en a d'ailleurs refusé certains, mais l'ensemble des œuvres, les recalées comme les attribuées, est présenté au public », souligne Françoise Frontczak. Le niveau scientifique du catalogue donne un état nouveau et complet de la collection bisontine avec les réalisations majeures ou de second plan, les originaux de Fragonard ou les copies. Sur 123 numéros, 97 œuvres (94 dessins et 3 peintures) sont certifiées authentiques, ce qui place Besançon au premier rang de toutes les collections françaises, pour le nombre et surtout la qualité des dessins. Alors, comme l'écrit Pierre Rosenberg dans sa préface : « Reprenons à notre compte l'exclamation de ses contemporains : « Jean-Honoré Fragonard, Gens, honorez Fragonard » !

Véronique VUILLEMIN-FILIPPI

Du 8 décembre au 2 avril, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.  
Visites nocturnes (18 h à 20 h) tous les jeudis  
durant l'exposition avec animations. Tél. : 03.81.87.80.49.

## FESTIVAL

# La musique fait son cinéma

**A l'affiche** Elle imprègne le quotidien, escorte nos émotions et nos voyages, donnant à chacun la bande originale de sa vie. C'est de cette évidence qu'est née l'idée d'un festival de cinéma autour de la musique.

A l'initiative de la Région de Franche-Comté, l'association "Les Yeux de la Musique", présidée par Jean-Jacques Dufaillet, a assuré la programmation de ce nouvel événement régional. « Mine d'or inépuisable, le patrimoine audiovisuel est riche de fictions et de reportages où la musique tient un rôle essentiel quand il n'est pas principal », expliquent le réalisateur Pascal Signolet et Véronique Mortaigne, respectivement directeur et conseillère artistique du Festival.

Très engagé en matière de politique culturelle et de soutien aux Arts Audiovisuels, le Conseil Régional était le partenaire désigné de cette inédite aventure. La ville de Besançon en sera le cadre et le relais privilégiés. Le festival international de Franche-Comté "Le Cinéma de la Musique" se tiendra donc dans divers lieux, publics et privés, cinémas et salles de spectacles bisontins, ateliers d'artistes ou domiciles d'amateurs, et à travers 20 communes de la région.

La thématique de la Révolution nous promet ce qu'il faut de surprises, de rythmes, de troubles, d'enthousiasme et de fascination, la programmation est éclectique, musclée, sans frontières et pleine d'audaces. En tout, une centaine de films, une compétition, deux catégories Fiction et Documentaire, un jury présidé par Anna Karina, des invités, des débats, des rencontres avec auteurs, acteurs ou musiciens, des avant-premières et des temps forts, à commencer par la soirée d'ouverture avec Michel Jonasz, une journée Inrockuptibles avec Patrice Blanc-Francart, un hommage au père de la biographie fictionnelle de chanteurs, Ken Russel en sa présence, une soirée du court et des soirées. Partitions sur pellicules... à déguster sans pondération.

Du 4 au 10 décembre.

Renseignements : Bureau du Festival  
5, rue Gustave Courbet. Tél. : 03.81.81.09.19.  
Site : [www.cinemadelamusique.com](http://www.cinemadelamusique.com)



## THEATRE

# “Horrific”, à faire dresser les cheveux sur la tête

**HORRIFICE : S'EMPLOIE PAR PLAISANTERIE POUR ANNONCER CE QUI CHOQUE LES IDÉES REÇUES.**



C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit. Dans la famille Martin, je voudrais le père, la mère, le fils, la fille, la grand-mère et le grand-père : bonne pioche ! La mort fait partie de ces événements qui réunissent les familles, les amis. Les spectateurs sont invités à partager le repas donné en l'honneur du mort. Mais qui est vraiment mort ? Famille recomposée autour de secrets bien gardés. Ici on sent la présence des autres derrière les cloisons, on sollicite le regard du spectateur pour l'orienter ou le désorienter. Marjorie Heinrich conceptrice et responsable de la mise en scène s'explique : « Parallèlement à ce travail sur la mort, je me suis toujours intéressée au sentiment d'appartenance au groupe familial. Ces deux thèmes, mort et famille, sont d'une actua-

lité évidente. En questionnant une partie de notre mémoire collective, les personnages d'Horrific inventent un rite funéraire original ». Trois plaisanteries qui mélangent les scènes et les techniques, trois photographies prises sur le vif d'un groupe d'humains au bord du chaos. Un théâtre soucieux de parler de la vie et donc forcément de la mort. Avec cette impression singulière de terreur, de respect et d'admiration, des choses atroces et terribles envahissent notre quotidien.

**Du jeudi 7 au vendredi 15 décembre - Nouveau théâtre CDN**

## Nécessaire lotion capillaire



**TOUT SE PASSE COMME SI LES ACTEURS EN COULISSE ÉTAIENT ENCORE PLUS CINGLÉS QUE LEURS PERSONNAGES.**

Jean-Luc Lagarce est né en 1957, l'année du Spoutnik et de la première victoire de Jacques Anquetil dans le Tour de France. C'est aussi cette année-là que la cantatrice chauve fait carton plein à la Huchette. C'est une pièce qui date d'avant la télévision, on pouvait alors lire le journal, jouer au rami ou aller au théâtre entre amis. Ici Lagarce s'est amusé à pousser Ionesco dans ses retranchements, à le mener à l'extrême de l'absurde et du non-sens. Entre Monty Python et Peter Greenaway, entre Dallas et Dynasty, ce spectacle étrange et séduisant fait rire, supportant allègrement le décalage et l'usure du

temps. François Berreur, assistant et ami de Lagarce, est aussi l'initiateur de cette reprise. Il précise : « A l'occasion de cette année (...) Lagarce, nous nous sommes posés la question de savoir comment évoquer le metteur en scène qu'il a été, son univers, sa particularité... Face à l'évidence, la cantatrice s'est imposée comme la pièce fondatrice de son théâtre ». Avec cette tendance enquête policière qui tourne au tragique, la cantatrice chauve est avant tout une parodie de théâtre, une chose rare.

**La Cantatrice chauve - Du mardi 12 au samedi 16 décembre - Théâtre de l'Espace**

## MUSIQUE

## Un souffle d'Europe Centrale

Avec Christian Bouhey au basson, Stéphane Philippe à la clarinette et Fabrice Ferez au hautbois, le Trio de Poche, digne héritier depuis 15 ans du Trio d'Anches de Besançon, vient de sortir son 3<sup>ème</sup> CD pour une invitation à découvrir la musique d'Europe Centrale à travers les œuvres méconnues de Veress, Slavicki, Lutoslawski, Schuloff et Maros. Un répertoire rare voire inédit revisite les folklores slaves avec une espiègle virtuosité. "Divertissements" empreints de l'ambiance cabaret des années 20/30, ces œuvres d'avant-garde, composées au cœur de l'état historique et géographique du nazisme et du communisme, n'en sont pas moins hantées par une essentielle gravité.



« Explorer sinon exhumer des œuvres méconnues, originales, étonnantes, en commandant de nouvelles à des musiciens contemporains, cela procède d'un travail pointu de recherche mais pour un résultat qui se veut à la portée et au goût du grand

public », précise Fabrice Ferez, professeur au CNR de Besançon. Un travail qui se prolonge, à travers des master classes avec les établissements scolaires, les harmonies, les écoles de musique, dans la volonté d'amener la création actuelle à la jeune génération.

Après une tournée en Asie et avant l'entrée en studio du Trio en 2007 pour un 4<sup>ème</sup> album consacré à des transcriptions de trio à cordes de Beethoven et de Schubert, un programme de concerts est organisé en décembre dans la région.

A découvrir !

**Renseignements et contact :**

**Trio de Poche**

**Tél. 03 80 70 99 02**

**[www.triodepoche.free.fr](http://www.triodepoche.free.fr)**

**[triodepoche@free.fr](mailto:triodepoche@free.fr)**

**Musiques d'Europe Centrale**

**Ed° VGE-GALLO Lausanne**

**Vente au Forum ou par internet**

OBJECTIF  
DIVISION 2  
POUR LES  
PROTÉGÉES  
DE  
PATRICK PETIT.



FOOTBALL FEMININ

# Des filles qui s'éclatent

Elles sont une cinquantaine à pratiquer le football au sein de la section féminine du Besançon RC. Des plus jeunes aux seniors avec une équipe engagée dans le championnat de Division 2 dont l'objectif déclaré est l'accession en division supérieure, et une autre en Honneur régional. Patrick Petit, entraîneur de l'équipe fanion, se réjouit de la montée en régime du football féminin dans la capitale comtoise : « Pourquoi de plus en plus de filles au foot ? Il n'y a pas d'explication rationnelle sur un plan général. Peut-être est-ce que ça va dans le sens d'une société qui devient de plus en plus unisexue. Peut-être la femme veut-elle de

plus en plus accéder à des domaines autrefois réservés exclusivement aux hommes ? ». Sur un plan purement footballistique, il assure : « Cela n'a plus rien à voir avec ce qu'on a vécu il y a dix ans. Il y a de plus de candidates et de qualité ballon au pied. Pratiquement chaque fille qui arrive au club est tout à fait capable de réussir une série de 30 ou 40 jonglages ».

Au delà des explications du coach, il était aussi intéressant d'entendre celles qui portent haut les couleurs du BRC. Mélanie Dague, 19 ans, en fac' de lettres et libéro, explique ainsi : « Moi, j'ai commencé dans la cour de l'école de Trépillot avec mes copains.

J'ai donc goûté au foot très jeune et c'est tout naturellement devenu mon loisir préféré. J'aime ça aussi parce que c'est un vrai sport d'équipe. Et puis socialement existe un vrai brassage social qui me plaît ».

Pour sa part, Julie Brachotte, étudiante à l'IUFM et milieu droit très attirée par le but, souligne : « Mon entourage familial m'a donné envie de faire du foot, la médiation des Coupes du monde et des Coupes d'Europe aussi ». Et d'ajouter : « Quand on est une fille qui joue au foot, ça paraît tout naturel. Vu de l'extérieur, ça peut sembler encore bizarre, mais c'est un sport comme un autre. Pourquoi ne serait-il pas pratiqué par des filles ». D'ailleurs à ce propos, Mélanie Dague enchaîne : « Sans doute le foot féminin est-il plus technique que physique. Mais le jeu des filles est aussi très collectif, très construit avec beaucoup de passes. Et croyez bien que le niveau progresse à grands pas ! ». Assurément toutes vivent leur passion à fond, s'entraînent trois fois par semaine et sont déterminées à décrocher cette accession en D2 qu'elles visent depuis deux ans. Sans compter qu'elles aimeraient bien également rééditer leur petit exploit de la saison dernière en Challenge de France - en clair la Coupe de France - où elles avaient été éliminées en huitièmes de finale par Lyon, réputé aussi fort chez les féminines que l'OL de Grégory Coupet en Ligue 1 messieurs.

## Roland Coquard : « Des projets spécifiques »

Président de la Ligue régionale, Roland Coquard ne cache pas son intérêt pour le football féminin : « On recense actuellement environ 1 000 licenciées en Franche-Comté, ce qui est très peu par rapport aux hommes. Mais il existe une volonté très forte du Conseil de Ligue de promouvoir et de développer le football féminin, suivant en cela les directives fédérales qui en font une priorité pour la période 2006-2010. Et on se donne les moyens d'une progression. C'est ainsi qu'une conseillère d'animation technique régionale, Criselidis Talent, est en poste depuis avril dernier. Parmi les projets qui seront bientôt mis en place : plusieurs centres d'accueil féminins (CAF) dans les districts pour licenciées et non licenciées, des stages exclusivement féminins et la création la saison prochaine d'un championnat régional des 16 ans. On espère ainsi accroître le nombre de pratiquantes, les fidéliser en compétition et, pourquoi pas, compter sur elles plus tard pour devenir des dirigeantes ».

LIVRES

## A découvrir pour les fêtes

### L'indomptable Lacuson (éditions Mon Village)

André Besson, romancier passionné par l'histoire comtoise, fait revivre un héros de légende qui anima la résistance de la province dans un combat sans merci contre l'envahisseur français. Ce beau roman retrace une grande épopée pleine d'aventures et de passions.



### La Jaique (Presses du Belvédère)

Jean Gaconnet a exercé la médecine pendant près de quarante ans dans un village du Haut-Doubs. L'auteur raconte avec talent la vie d'un docteur des neiges ainsi que la pratique difficile face à la fréquence et à la diversité des accidents.

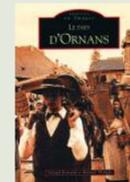


### Argot et français populaire (Larousse)

Jean-Paul Colin, professeur émérite à l'université de Franche-Comté, dont on connaît les ouvrages sur le patois, s'intéresse cette fois à la langue verte, à cet argot plein de verve et de trouvailles verbales. 15 000 mots dans un pavé de 1 024 pages, quel esprit !

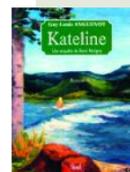
### Le pays d'Ornans (Alan Sutton)

Gérard Ferrand présente la vallée de la Loue, son histoire, ses activités, son patrimoine et son attrait touristique. Il restitue les traditions à l'aide des photographies choisies par Roland Philippe. Un bon moyen de mieux connaître le pays de Courbet.



### Le vacherin Mont d'Or franco-suisse (Aréopage)

Denis Bonnot, qui fut un excellent journaliste, s'est attaché à l'histoire du fromage qui sort du bois et du froid. Il souligne le savoir-faire qui donne au mont d'or sa saveur particulière en entourant sa crème savoureuse dans un cerne d'épicéa.



### Kateline de Guy-Louis Anguenot (éditions Maé)

Avec sa verve habituelle, l'auteur nous entraîne dans le sillage de l'adjutant-chef René Marigny, chargé d'une enquête criminelle qui fleurit bon la Franche-Comté à l'époque de l'ORTF. Une véritable immersion dans un monde rural aujourd'hui disparu dont on ressort avec des envies irrésistibles de tuer au Savagnin et de balade dans les bois.

### Les petits secrets de la pension Mimosas (Cabédita)

Antoine, un garçon de douze ans, passe l'été dans une maison de retraite où sa mère est concierge. Il conte lui-même toute une série d'anecdotes avec fraîcheur et tendresse. Il y a là un éclairage chaleureux sur le contact des générations.

### Les Comtois de Napoléon (Cabédita)

Cet important ouvrage de trois auteurs comtois, Th. Choffat, J-M.Thiébaud et G. Tissot-Robbe évoque la carrière de cents destins au service de la Révolution puis de l'Empire. Les personnages sont connus et la plupart ont fait l'objet de biographies. L'intérêt du livre est de rassembler en un volume toutes ces brillantes carrières militaires et civiles.



### Les beignets des foins (France-Empire)

Marie-Thérèse Boiteux est une romancière reconnue. Ici, dans son quatrième ouvrage, elle retrouve les personnages dont elle avait évoqué la vie dans un village comtois autour des années 1900. Victor, Noémie, leurs enfants, leurs amis, ne pourront pas fêter la fin des foins par le traditionnel repas de beignets à l'été 1914. La guerre est là qui apporte son lot d'épreuves et de souffrances. Réaliste, émouvant, bien écrit, ce roman fait revivre ces années de guerre qui ont profondément marqué chaque région du pays.



### « Carrées, etc... »

Accompagné de l'écrivain Jacques Rittaud-Hutinet et de la graphiste Isabelle Cuyenet, Yves Hasselmann propose « Carrées, etc... », un ouvrage compilant soixante toiles carrées flamboyantes qui sont autant d'instantanés d'art brut que d'âmes en fusion. « J'ai fait le tour du carré », assure l'homme de Cléron en évoquant la période 2000-2006. Egalement pianiste talentueux et reconnu, Yves Hasselmann pose notre regard sur six années de création. Sa « période carrée »... « Carrées, etc... » est disponible en librairie au prix de 25 €.

### « Va sonner ! »

Synthèse de 15 années d'échanges épistolaires avec des Bisontins, « Va sonner ! » retrace le parcours passionnant et extraordinaire de Zakaria Sé, jeune villageois burkinabé, depuis son passage en 6<sup>e</sup> jusqu'à sa découverte de la France lors de son stage de fin d'études d'ingénieur informaticien à Besançon. Edité par l'association Besançon-Douroula, « Va sonner ! » est vendu au profit des actions de l'association.



### La légende du petit pommier (Dmodmo éditions)

Assorti d'illustrations originales de son auteur, Alain Goy, ce livre destiné à la jeunesse retrace une légende de la forêt de Chau. Un CD audio accompagne le texte pour une lecture facilitée auprès des plus petits.

Jean DEFASNE



L'HEXAGONE NE SUFFIRA BIENTÔT PLUS  
À L'APPÉTIT DE VICTOIRES DES KOOKABURRAS.

## BOOMERANG

## La coupe de France aux Bisontins

Engagés dans la coupe de France des clubs, les Kookaburras sont rentrés de la Nièvre après avoir assis encore plus leur suprématie nationale. C'est ainsi que l'équipe 1 avec Daniel Abelairas, Laurent Froment et Arnaud Tribillon est montée sur la plus haute marche du podium devant Charleville et l'équipe 2, composée de Laurent Boiteux, Emilie Gresset et Nicolas Rouland. Avec 4 lanceurs parmi les 8 premiers Français, le club bisontin s'est fixé pour objectif ambitieux d'être largement représenté au sein de l'équipe de France qui disputera la coupe d'Europe au Royaume-Uni en 2007 et la coupe du Monde aux Etats-

Unis en 2008. Facile d'accès au niveau loisirs, la discipline se révèle autrement plus ardue en compétition où les bons lanceurs utilisent presque exclusivement les boomerangs qu'ils ont eux-mêmes fabriqués. En bois pour certains mais surtout en fibre de verre, carbone ou matériaux plastiques pour les plus nombreux. Pour en savoir plus sur cette activité sportive, il suffit d'aller sur le site <http://kooka.boomerangs.net> ou, encore mieux, de se rendre le samedi après-midi à la Malcombe assister aux entraînements en plein air ou indoor.

Contact : 03.81.47.70.09.

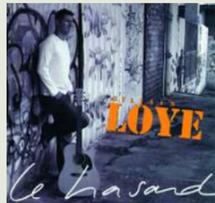
## COLLOQUE

## Albert Métin fait recette

Plus de 150 personnes ont passé un après-midi studieux le 10 septembre au Conseil Général où se déroulait un colloque consacré à Albert Métin. Ainsi aura été tiré d'un oubli injuste le seul Bisontin qui ait eu droit à des obsèques nationales. Décédé dans la force de l'âge à 47 ans au cours d'une mission aux Etats Unis en 1918, notre compatriote, co-fondateur du ministère du Travail, a laissé une œuvre importante en faisant adopter la première loi sur les retraites ouvrières et paysannes, en se faisant le promoteur des mutuelles et des coopératives, en défendant notre patrimoine naturel, en écrivant des manuels scolaires consacrés à l'instruction civique, à l'initiation économique et sociale.

### SYLVAIN LOYE Le hasard (Violet Production)

Depuis quelques années, le bisontin Sylvain Loye s'intéresse à la chanson. Autodidacte affiché, la scène renforce sa motivation. Très vite, il lutte contre ses peurs et l'envie est la plus forte, les opportunités s'enchaînent. Première partie de Pierrepoljack et de Jérôme Daran, Sylvain Loye, c'est sûr,



s'inscrit sur le registre nouvelle chanson française. Sur les traces de Raphaël, Saez ou Stéphane Eicher, il travaille depuis quelques mois avec Miles Dempson (Cécile Baker...) qui lui apprend à chanter avec conviction. Avec ce premier jet de sept titres, Sylvain Loye se jette à l'eau, il ricoche à la surface, plonge sans bouée de sauvetage. La prise de risque est totale, Sylvain Loye a gardé ce goût pour les bonheurs simples, il sait que le hasard s'occupe de lui. Il conviendrait cependant de ne pas lui faire totalement confiance.

### FRÉDÉRIC MOREL Iconoclash (Lagrossegalette)

Frédéric Morel, le guitariste de l'impossible. Lui qui a passé sa jeunesse à écouter de la variété sur le pick-up familial, lui qui a poursuivi des études de violoncelle sans jamais vraiment parvenir à les rattraper. Comment en est-il arrivé là ? Comment peut-on avec autant de véhémence se pencher sur son manche et extraire d'une 6 cordes savamment électrifiée, des sons, des images aussi. Tout un univers où se côtoient l'écrit et le non-écrit, le prévu et l'imprévu. La mécanique musicale de Frédéric Morel est en marche. Avec un trio pointu, l'iconoclaste Morel enchaîne entre jazz et rock des titres comme La subtilité du rhinocéros, Franchissement du Rubicon ou encore Nous sommes tous des taxidermistes. Autant de morceaux enregistrés comme ça, d'une traite ou presque, aux confins du live et de l'improvisation. Selon Frédéric Morel, cette musique universelle doit rester à la portée de tous. A condition de fournir un certain effort tout de même. Se procurer l'objet : Data Music - Reno Music et sur le [fredmorel.guitare.free.fr](http://fredmorel.guitare.free.fr)



## JARDINAGE

## L'étoile de Noël

Ah décembre ! L'hiver s'installe en ce mois où la luminosité est plus faible, la grippe encore présente et les cadeaux encore pas faits...

Mais décembre... c'est aussi la féerie attendue des fêtes de fin d'année où nombre de familles seront réunies pour un moment de

bonheur et de partage. C'est le moment d'accrocher les guirlandes, les petites fées, les lutins, d'installer le sapin et les étoiles. Toutes les étoiles... comme Poinsettia (ci-dessous), la fameuse étoile de Noël. Superbe plante d'intérieur, l'Euphorbia pulcherrima (nom latin du Poinsettia) a besoin de "jours courts" pour fleurir et comme décembre est le mois des jours les plus courts... la rencontre était naturellement inéluctable. Votre plante fleurit d'octobre à février et ses bractées (fleurs) peuvent être rouges, blanches, roses ou jaunes. Ses besoins en eau sont réduits à un arrosage par semaine et il n'y a ni ennemi juré ni difficulté pour réussir à garder votre plante en bonne santé tout au long de l'hiver. Bonnes fêtes à toutes et à tous !

Roland MOTTE



### Pense-bête du jardinier

Décembre au jardin c'est aussi :

- Supprimer le gui (à utiliser en déco de Noël à l'intérieur) ; secouer la neige sur les branches ; terminer le nettoyage des feuilles ; réviser votre matériel d'entretien ; nettoyer et ranger vos pots, bacs et outils.
- Arracher les poireaux et les placer en jauge ; coucher vos choux tête vers le nord.
- Protéger les fraisiers avec un châssis pour hâter la production, les salades encore en culture, butter vos rosiers.
- A la maison, placer vos plantes vertes sur un plateau rempli de gravillons humides ; ne pas apporter d'engrais en cette période de repos ; ne pas remplir les bacs à réserve d'eau.

### La question des auditeurs de France Bleu Besançon

#### La protection hivernale, c'est quoi ?

C'est protéger les plantes que vous ne pouvez pas rentrer et qui risquent de souffrir du froid !

Les grandes plantes tels les bananiers, phoenix... peuvent être abritées par des canisses placées autour et maintenues avec de la ficelle.

Pour les camélias, il vous est possible de l'emballer avec un voile de protection hivernale.

Pour les plantes basses, le plus simple est de les recouvrir de paille ou de feuilles non malades.

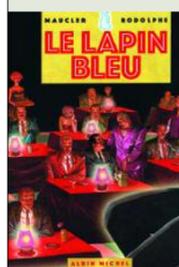
Pour les rosiers, vous pouvez "butter" le pied en ramenant de la terre sur le point de greffe (renflement à la base de la tige).

Il ne faudra pas oublier de retirer toutes ces protections dès les premiers jours du printemps... dans quelques mois !

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

### 1957, UNE SOIRÉE AU "LAPIN BLEU"

Mademoiselle Mystère est maintenant à l'intérieur du cerceuil bien fermé. On a



vérifié, pas d'ouverture, pas de trappe ni de double fond, pas d'issue (fatale ?) possible. Le décor est planté. Le tour de magie aussi. Mais où est passée Martine Portal ? Il n'en faut pas plus pour que le

commissaire Raffini pointe sa dégaîne. Disparaître comme ça, en plein numéro et qui plus est devant une centaine de spectateurs, ça fait désordre. Le "Lapin bleu", un clavier pour show-lapin. Raffini s'empêtre dans son enquête. Pinailler et à cheval sur la paperasse, il convoque toute la compagnie des lagomorphes bleutés pour un spectacle dont lui seul a les clés de la mise en scène. Mais le prétexte à rôder dans les décollés du "Lapin bleu" va tourner au vinaigre quand on retrouve la belle Martine dans un petit bois avec deux balles dans le corps. Comme à son habitude, Christian Maucler donne à cette aventure des couleurs propres au polar des années 50. Ambiances, personnages, décors, tout y est. L'assassin fumerait des Craven A, mauvaise publicité pour la marque... "Le Lapin bleu" par Maucler et Rodolphe chez Albin Michel - 12,50 €. □

## ▶ CADEAU

### JEU D'ÉCHECS

Vous cherchez un cadeau original et... bisontin pour Noël ? Alors le jeu

d'échecs produit par l'Office de Tourisme en prévision de 2007, année Vauban, répondra à votre attente. En forme de monuments

comme la Porte Rivotte, la Tour de la Reine, la Citadelle..., les différentes pièces en résine, aux couleurs de la pierre de la forêt de Chailluz, peuvent être vendues dans une boîte (54 €), avec un plateau classique (87 €) ou, version vraiment Sébastien Le Prestre de Vauban, avec un plateau en forme de fortification en hêtre (218 € avant le 31 décembre, 298 € ensuite). Contact : Office de Tourisme au 3265 ou 03.81.80.92.55.





À suivre...

# Les Tonkinois, les Annamites, le singe et le gavroche

Récit Le stupéfiant reportage du *Petit Comtois* sur l'Exposition Universelle de 1889

Quotidien de gauche, *Le Petit Comtois* se réjouit du succès de l'Expo marquant le centenaire de la Révolution, mais le contenu du supplément consacré aux merveilles présentées aux foules accourues a de quoi surprendre.

Découvrons les pavillons consacrés à nos colonies d'Extrême Orient : « les Tonkinois et les Annamites sont les plus malins de nos exotiques. Petits êtres frêles et sans âge, tenant dans la hiérarchie animale, le milieu entre le singe et le gavroche... Notre civilisation qui ne se refuse rien et nos lorgnettes qui s'offrent tout exigeaient des femmes. On en a mis, ô voyeurs égrillards, là aussi vous vous rincerez l'œil. Aux trente acteurs de la troupe annamite, on a joint vingt danseuses tonkinoises. Vous aimez les lignes ondulantes ? Lorgnez bien au point, ces dames en ont partout ... »

« Les animaux exotiques, les gorilles en particulier, semblent me fournir une transition de premier ordre, pour vous parler des canaques, des gens qui vivent nus et se nourrissent de viande humaine ». Il est alors question du « village où grimacent d'affreux canaques, auprès de leurs sculptures puérides... La foule massée aux barrières, continue ses lazzi stupides. Eh ! Moricaud, bonjour Chocolat ! Toi vouloir boulotter petit blanc. On se tord. Les canaques sourient, gênés pourtant de ces bouffonneries, et profondément déçus, sans qu'ils l'avouent, de l'accueil que leur font les Français, si polis et aimables. On s'obstine à considérer les canaques comme de véritables brutes et ceux qui se hasardent à leur adresser la parole le font par bravade, comme s'ils avaient affaire à des êtres dangereux prêts à s'élaner sur le premier Européen de mine appétissante et bien en chair ».

Changeons de continent. « Il y a un coin où s'étale l'horrible, et l'horrible, ça donne toujours un peu de fraîcheur. Allons voir l'exhibition des nègres angolais... Pauvres bamboules. Ils sont plus laids et plus nus que tous ceux qui sont venus jusqu'ici étaler leur noir de fumée. Il y a là des femmes qui excitent l'hilarité des que- nons. Elles ont d'infortunés petits avortons que messieurs les singes n'adopteraient pas. Les Angolais n'ont pas de chance, voyez-vous. Quand ils rentreront là-bas, ils ne seront pas joyeux le soir, autour du grand feu dans la plaine immense.

Ils raconteront l'Europe où l'on n'a pas toujours un morceau de blanc à se mettre sous la dent, et ils croqueront leur vieux père, bien rissolé, en disant les beautés du désert. Oui, mais ils auront vu la Tour Eiffel ! ».

Bien sûr, on n'échappe pas à la danse du ventre. « Là est une jeune femme, propriétaire d'un cou, d'une poitrine, d'un abdomen et de son antipode, doués d'un avantage absolument spécial. Chacune des subdivisions de cette dame s'agitent diversement ». On se demande ce que l'auteur de ces lignes aurait pensé de l'actuelle mode des fesses rebondies !

« La race intelligente entre toutes, c'est la race blanche »

Pour bien comprendre cette littérature il faut savoir qu'on est à une époque où l'idée de hiérarchie des races est très répandue.



Paul Bert, professeur à la faculté de médecine de Paris, militant de la gauche anticléricale avancée, affirme dans un manuel scolaire : « la race intelligente entre toutes, celle qui envahit et tend à détruire ou à subjuguier les autres c'est la race blanche ». Rares sont celles et ceux qui ne croient pas à l'inégalité. En Nouvelle Calédonie, la plupart des anciens communards déportés après 1871 soutiennent les blancs quand les canaques se révoltent. Mais la révolutionnaire Louise Michel s'indigne : « qu'on en finisse avec la supériorité » et œuvre à la scolarisation des indigènes : « jamais je n'eus d'élèves plus dociles et plus affectionnés que les Canaques, ils venaient de toutes les tribus ».

En 1931, le Maréchal Lyautey, commissaire général de l'Exposition coloniale avait déclaré : « il ne

convient pas de hiérarchiser en races supérieures ou inférieures ». Mais au pavillon de Nouvelle Calédonie, des Canaques furent présentés avec une pancarte « Hommes anthropophages ». Parmi les cannibales exhibés dans un véritable zoo humain, figurait le grand père du footballeur Karembeu...

Il ne faut pas oublier qu'à gauche toute une mouvance a longtemps été persuadée que la France, patrie des Droits de l'Homme, de la Révolution, avait pour mission de répandre les Lumières auprès des peuples encore marqués par l'obscurantisme.

Le 15 avril 1910, l'éditorialiste du *Petit Comtois* sous le titre « L'œuvre coloniale de la République » opposait les échecs de la monarchie aux conquêtes du nouveau régime : « la décadence commence sous Louis XIV. Le traité d'Utrecht nous enlève en 1813 Terre Neuve, l'Acadie et les rêves de la baie d'Hudson. Le faible et insouciant Louis XV consomme la ruine de notre empire colonial. C'est alors que nous perdons le Canada, que l'Inde nous est ravie. L'ineptie du gouvernement royal durant le long règne de l'amant de la Pompadour et de la Du Barry est trop connue, pour qu'il soit besoin d'y insister. Par contraste, c'est à la République qu'il était réservé de nous donner le magnifique empire colonial que nous avons aujourd'hui. En 1870, la superficie totale de nos colonies était de 804 000 km<sup>2</sup>. Elle atteint aujourd'hui près de 11 000 000 de km<sup>2</sup>. Et durant ces quarante années, notre population coloniale est montée de cinq millions d'âmes à cinquante millions... La vieille monarchie avait ruiné notre empire colonial, dont il ne restait que de misérables débris. La République a réparé merveilleusement les fautes de la royauté. Elle a rendu à la France dans le monde un prestige qu'elle ne connaissait plus, et l'influence de nos mœurs, de notre langue, de notre civilisation, rayonne aujourd'hui, grâce à la République, sur toutes les parties du globe... Notre seul empire africain, d'Alger à Brazzaville, constituera quand il aura été mis en pleine valeur, un des plus beaux domaines coloniaux qu'on puisse rêver ».

Fallait-il abandonner le Maroc à l'anarchie ?

Ainsi le bilan colonial de La République était utilisé, dans le cadre des polémiques de politique intérieure, pour stigmatiser les échecs de « nos bons réactionnaires royalistes ».

En 1911, nouvelle polémique, mais interne à la gauche cette fois. A la tribune de la Chambre des Députés, Jaurès avait mis en cause la conquête du Maroc. C'est toujours dans les colonnes du *Petit Comtois* que Charles Dumont, député du Jura et radical très anticlérical, situé à la gauche de son parti, plaide la cause du gouvernement : « dans son très beau discours, M. Jaurès continue à être injuste pour l'œuvre de la France au Maroc... Tout au long de notre frontière algérienne, depuis vingt ans, des petits foyers de fanatisme jetaient de temps à autre des étincelles. Fallait-il laisser ces flammes du fanatisme se propager ? Abandonner à l'anarchie tout le Maroc ? Fallait-il laisser ceux qui en Europe sont nos plus puissants rivaux s'installer au Maroc ? C'est un mandat de civilisation que nous exerçons ». Et d'invoquer « les devoirs que notre supériorité de civilisation nous impose dans nos rapports avec les Etats barbaresques de l'Afrique du Nord. Nos officiers savent être aujourd'hui, administrateurs, architectes, ingénieurs agrariens, constructeurs de chemins de fer ». Argumentaire révélateur. La politique française est justifiée par de multiples raisons :

- il nous faut damer le pion à nos « puissants rivaux », sous-entendu l'Allemagne qui réclamait – tardivement – sa part du gâteau colonial.

- il est nécessaire de lutter contre le « fanatisme » considéré comme caractérisant les indigènes musulmans hostiles à la conquête.

- une œuvre de progrès va pouvoir se réaliser grâce à l'action de nos officiers à la fois pacificateurs et agents de développement, aménageurs du territoire, sans parler du dévouement de tant de médecins et enseignants laïcs ou religieux.

Comme on le voit l'histoire coloniale est beaucoup plus complexe qu'on ne l'affirme souvent. Le rappel d'un passé trop méconnu doit permettre d'éviter les jugements simplistes. Nous vivons désormais dans un village planétaire. Nous sommes donc de plus en plus souvent amenés à rencontrer des personnes qui ont une histoire différente de la nôtre, qui sont encore marquées par tout un passé.

La culture historique permet de se mettre à la place d'autrui, de chercher à connaître ce qui l'a marqué, au point parfois de le conditionner. C'est à partir de cet effort de compréhension que le dialogue devient possible, permettant d'éviter les jugements manichéens et les affrontements stériles.

Joseph PINARD

PATRIMOINE

## Les oiseaux d'Audubon

La Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon abrite depuis 1831 un des livres d'art parmi les plus cotés au monde.



Dans l'Hexagone, son patronyme n'est connu que de trop rares initiés. Et pourtant, aux Etats-Unis, sa seconde patrie, sa notoriété est au moins l'égale de celle d'un La Fayette. Au point que la plus importante ligue de protection de la nature, la « National Audubon Society », forte de 600 000 membres, porte son nom depuis 1886. Fils de Jean, capitaine au long cours et négrier, Jean-Jacques Audubon est né en 1785 à Saint-Domingue. Débarqué peu après en France, il y restera jusqu'en 1803, année où son père l'expédiera en Pennsylvanie gérer différentes propriétés familiales afin d'échapper à la conscription napoléonienne. Sur place, le jeune homme, prisant peu l'administration des biens paternels, sacrifiera tout à l'étude et à la représentation des oiseaux. Chasseur impénitent et inépuisable, Jean-Jacques, devenu John James après naturalisation en 1812, s'engagera dans la constitution d'un inventaire exhaustif de la population ornithologique du continent nord-américain.

Sa méthode : chasser les volatiles avec du petit plomb et les dessiner aussitôt grandeur nature dans une posture et un environnement naturels. Une passion dévorante de chaque instant qui le conduira même momentanément en prison pour avoir laissé péricliter ses affaires.

Après avoir vainement essayé de trouver un éditeur local pour ses « Birds of America » (Oiseaux d'Amérique), il gagna l'Angleterre en 1826 où, très vite, il s'attira l'admiration des Britanniques et, en particulier, du roi Georges IV. Imprimée à Londres entre 1827 et 1838 par les Havell, artistes graveurs de père en fils, sa somme de 435 planches représentant 489 espèces d'oiseaux fut tirée en 200 exemplaires constitués chacun de quatre ou cinq albums au format « double-éléphant-folio », soit 100 x 75 cm. En France, seuls la Bibliothèque nationale, le Muséum national d'Histoire naturelle, l'Institut de France et... la Bibliothèque d'étude de Besançon possèdent une série complète d'une valeur inestimable. « Songez qu'une seule feuille de ce livre clé de l'identité US peut monter jusqu'à 25 000 dollars », précise Henry Ferreira-Lopes, directeur de la Bibliothèque et des Archives municipales mais également lointain successeur comblé de Charles Weiss. Sans l'obstination et les relations de ce dernier qui occupa le poste entre 1811 et 1866, jamais sans doute le ministère de l'Intérieur n'aurait effectué en 1831 le dépôt dans la capitale comtoise d'un exemplaire parfaitement conservé de l'œuvre d'Audubon, accompagné de ses « biographies ornithologiques ».



## RESTAURANT

### L'Avant Goût à Battant : chapeau l'artiste !

Il existe deux grandes familles de cuisiniers et cuisinières (honnêtes, c'est-à-dire auteurs de leurs spécialités) : les artisans, consciencieux, sympas, et les créatifs, les imaginatifs, les artistes quoi ! Thierry Perrot, virtuose à son piano, depuis 2001, à l'enseigne de "L'Avant Goût" au sommet de Battant, est un artiste, un authentique. Cet ancien chef de partie (dessert) chez Girardet, l'un des grands chefs suisses à Lausanne, prouve qu'il est possible de bien manger sans se ruiner. A midi, le plaisir est à 15 €... Le jour de notre passage, l'ardoise affichait pilons de poulet glacés au miel ou velouté de champignons puis un pavé de cabillaud sauce aux épices ou un suprême de volailles au citron. En dessert, une soupe de fruits rouges... A ce tarif là, on se bouscule. Le soir, place au plaisir pur dans l'élégante salle à manger au décor orangé, bois ciré conçu par la jeune épouse du chef. En salle, Thierry et Martine assurent avec humour un service nickel-chrome. A table, la carte est courte mais prometteuse avec un premier menu à 34 €. Les vins sont sélectionnés avec amour. Le marbré de foie gras aux coings confits et aux épices alliait le moelleux du foie aux saveurs exotiques. Les noix de Saint-Jacques croquantes et



THIERRY PERROT AUX COMMANDES D'UNE DES MEILLEURES TABLES DE LA RÉGION.

fondantes, et les gambas accompagnées de spaghettis de mangues tièdes formaient un mariage réussi de la mer, de ses fruits iodés et sucrés. Quant au filet de chevreuil à la tourtière de poires pochées au vin rouge et spätzle, quelle merveille de sensations sucrées-salées !...

En dessert : la salade de fruits exotiques au lait de coco, les mandarines à l'orientale, granité de citron vert, concluaient un festival de saveurs et d'épices... Le vieil hôtel de Langres où on se régalaït jadis de moules frites a trouvé un héritier... Un surdoué qu'il faut aller voir pour son plaisir avant les fêtes en guise de pré-réveillon... Chapeau l'artiste !

André-Hubert DEMAZURE

L'Avant Goût - 4, rue Richebourg.

Tel. : 03.81.81.48.86. Fermé samedi midi, dimanche et lundi.

## RECETTE

### La quiche aux morilles

Allez ! Une recette de fêtes qui précède la dinde, ou qui, le soir, avec une salade, vous fera oublier les excès de ces réveillons obligatoires et pas forcément réussis.

Préparation 35 minutes.

Cuisson 50 minutes

Il vous faut pour 6-8 convives : une pâte brisée ou feuilletée, 1 sachet de morilles sèches, 4 échalotes, 250 gr de crème épaisse, 6 œufs, une demi-tasse de lait, 40 gr de beurre (dont 15 pour graisser le moule s'il n'est pas anti-adhésif).

Faire tremper et gonfler les morilles dans l'eau tiède. Egouttez, épongez, coupez-les en morceaux une fois bien nettoyées, épluchez et hachez finement les échalotes, faites blondir à feu doux. Ajoutez les morilles, laissez étuver 10 minutes à feu doux, assaisonnez, incorporez environ 50 gr de crème et laissez achever la cuisson en remuant jusqu'à ce que la crème épaississe. Allumez le four (th. 7-210°). Beurrez le moule à tarte à bords assez haut, abaissez la pâte sur le moule, piquez le fond pour qu'il ne gonfle pas en cuisant, faites sécher la pâte 10 minutes au centre du four sans laisser colorer. Egouttez les morilles, battez le jus de cuisson dans un saladier avec les 6 œufs, le reste de crème, le lait, salez, poivrez. Versez cette préparation sur le fond de tarte, répartissez dessus les morilles. Baissez le thermostat du four à 5 (150°) Placez la quiche et laissez cuire 50 minutes environ jusqu'à ce que la garniture soit bien prise. Vous pouvez préparer la quiche la veille et la faire réchauffer à feu doux avant de la servir avec un bon Savagnin, voire un vin jaune, accompagnée d'une salade. A.H.D.

## MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Sera passé pour le présent dans un futur proche ! - 2. S'accroche dans le fond ! - C'est une peau de vache - 3. Pour la France - Si le père Noël passe par la cheminée, elle, elle ne devrait pas passer par la cheminée ! - 4. On y trouve de la pression - Invitation au départ - Pièce de charrie - 5. Vraiment bornée - Passe par l'office pour Noël - Exclamation - 6. Jeunes étourdis - 7. Vieille caisse présidentielle - Préposition anglaise - Terminaison anglaise - 8. Sont donc présents le jour de Noël ! - Une union - 9. A un père très généreux - Pièce jaune - 10. Hors combat - Reste joyeuse à Noël ! - 11. Ne finit jamais une phrase - Parfait pour tirer un trait - Sans difficulté - 12.

VERTICALEMENT : A. C'est vraiment un illuminé devant les enfants ! - B. Du genre à surveiller leurs souliers - N'est plus bon pour le service - C. Poste de commandement - Démonstratif - D. Cœur de perle - Relatif à ce qui est enceinte - Guide le travailleur à la mine - E. Lutter contre - Article - F-G. Il en faut deux pour la nourrice - Coupe européenne - Ne donne aucune suite - H. Envoya un timbre - Première impression - I. Le haut de l'échelle plutôt qu'en bas - Dit entre amis - Vieille pensée jaune - J. Suivies des yeux - Xénon - Soutenu à droite comme à gauche - K. Lac des Pyrénées - Sans voile - L. On y trouve des gens qui sont vraiment sur la paille.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



<b>SAMU</b>	<b>03.81.53.15.15. ou 15</b>
<b>POLICE</b>	<b>03.81.21.11.22. ou 17</b>
<b>POMPIERS</b>	<b>18</b>
<b>GENDARMERIE</b>	<b>03.81.81.32.23.</b>
<b>HOPITAL</b>	<b>03.81.66.81.66.</b>
<b>SOS MEDECINS</b>	<b>08.10.41.20.20.</b>
<b>MEDECINS DU MONDE</b>	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
<b>CENTRE ANTI-POISON</b>	
- Besançon SAMU	<b>15</b>
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
<b>TRANSFUSION SANGUINE</b>	<b>03.81.61.56.15.</b>
<b>CENTRE ANTI-RABIQUE</b>	<b>03.81.21.82.09.</b>
<b>CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE</b>	<b>03.81.81.03.57.</b>
<b>DROGUE INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.23.13.13.</b>
<b>SIDA INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.84.08.00.</b>
<b>TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)</b>	<b>03.81.52.12.12.</b>
<b>SOS AMITIE</b>	<b>03.81.52.17.17.</b>
<b>SOS CONTRACEPTION IVG</b>	<b>03.81.81.48.55.</b>
<b>SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES</b>	<b>03.81.81.03.90.</b>
<b>ANTENNE ENFANCE ADO</b>	<b>03.81.25.81.19.</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE</b>	<b>119</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS</b>	<b>03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.</b>
<b>SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL</b>	<b>03.81.41.22.60.</b>
<b>LIGNE BLEUE 25</b>	<b>03.81.25.82.58.</b>
<b>AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES</b>	<b>03.81.41.21.22.</b>
<b>CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE</b>	<b>03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)</b>
<b>SOS ALCOOL</b>	<b>03.81.88.64.63.</b>
<b>AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION</b>	<b>03.81.83.03.19.</b>

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

## PROXIM'CITÉ

# 0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

### NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

#### SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- **Dimanche 10 décembre** : Moysse (Centre-Ville), 20, rue de la République, 03.81.81.32.69.
- **Lundi 11 décembre** : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Donard (Butte/Montracon), 3, avenue Clémenceau.
- **Dimanche 17 décembre** : Oudet (Chaprais), 26, avenue Carnot, 03.81.80.89.12.
- **Lundi 18 décembre** : Lutz (Bregille), 56, rue Danton.
- **Dimanche 24 décembre** : Paulin (Centre-Ville), 85, Grande Rue, 03.81.81.17.69.
- **Lundi 25 décembre** : Donard (Butte/Montracon), 3, avenue Clémenceau, 03.81.81.41.64.
- **Dimanche 31 décembre** : Chauvelot (Planoise), Centre Commercial Les Epoisses, 03.81.52.21.50.
- **Lundi 1<sup>er</sup> janvier** : Douge (Chaprais), 27, rue de Belfort, 03.81.80.34.19.

#### FORMALITES ADMINISTRATIVES

*(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)*

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1<sup>er</sup> niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
  - **Points publics**  
- *Clairs-Soleil*, 104, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.  
- *Montracon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.  
- *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h  
*Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.*

#### CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 10 décembre** : Dr Soulier Jean-Pierre, 8, avenue Fontaine Argent, 03.81.80.78.38.
- **Dimanche 17 décembre** : Dr Allasio/Clémens, 8, place de la Révolution, 03.81.48.04.43.
- **Dimanche 24 décembre** : Dr Amiot Richard, 4, boulevard Blum, 03.81.50.32.04.
- **Lundi 25 décembre** : Dr André Christophe, avenue Longeau, Novillars, 03.81.57.02.97.
- **Dimanche 31 décembre** : Dr Aubry Jérôme, 1, rue Delavelle, 03.81.82.86.54.
- **Lundi 1<sup>er</sup> janvier** : Dr Balandier Nadine, 37, rue Battant, 03.81.81.53.83.

#### VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

#### DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 1<sup>er</sup> au 8 décembre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 8 au 15 décembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 15 au 22 décembre : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 22 au 29 décembre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 29 décembre au 5 janvier 2007 : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

#### URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence 15  
En se rendant au CHU : Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.  
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :  
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)  
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

#### DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
  - EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
  - Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.
- (astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

#### TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

#### MOBILIGNES 08.25.00.22.44

#### INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

#### METEO 08.92.68.02.25.

#### HORLOGE PARLANTE 36.99

#### MAIRIE 03.81.61.50.50.

#### OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

#### PREFECTURE 03.81.25.10.00.

#### PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

#### PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

#### ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

## PROXIM'SOCIAL

# 0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...  
*Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse*  
**Améliorons ensemble notre vie**

## MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. LE PERE NOEL (le présent : le cadeau) - 2. ANCRE - CUIR - 3. R.F. - LA BUCHE (de Noël) - 4. BAR - GO ! - SOC - 5. R.N. - MINUIT (office : messe de) - OH ! - 6. ETOURNEAUX - 7. D.S. - OF - END - 8. CADEAUX (présents : cadeaux) - U.E. - 9. NOËL (le père) - SEN - 10. OUT - LA FÊTE - 11. ET - TE - AISE - 12. **BESANCON !**  
 VERTICALEMENT : A. L'ARBRE DE NOËL - B. ENFANTS - OUT - C. P.C. - CET - D. ERL - MURAL - TE - E. REAGIR - LES - F. **BON NOEL A** - G. NOU (nounou) - U.E.F.A. - FIN - H. CRIA - UNE - I. ECH - TU - TAO - J. LUES - XE - SEIN - K. OO - NUE - L. CRECHE DE NOËL.